



Récolte de la parole des Jeunes de Fosses-la-ville :



Conseil Communal spécial
du 22 janvier 2018 à 19H,
présentation des résultats et débat !



Résultat Enquête

Récolte Parole des Jeunes Janvier 2018

Comment travaille-t-on ensemble avec et pour les jeunes ?

Rappel :

Le 13 février 2017, le Conseil Communal a approuvé la note de politique de jeunesse et décidé

Article 1er : d'approuver la note de politique jeunesse élaborée par la plateforme jeunesse, acteurs de terrain.

Article 2 : de programmer une séance du Conseil Communal pour les jeunes dès 2018.

Vous trouverez ci-joint, pour rappel, la délibération du Conseil de 2017 (Annexe 1) et le détail de cette note de politique jeunesse (Annexe 2)

Méthodologie

La plateforme jeunesse a effectué à votre demande un travail sur la jeunesse et sur les citoyens concernés par celle-ci. Sous les initiales de RPJ (Récolte de la Parole des Jeunes) ce sont plus de 400 citoyens jeunes et moins jeunes qui ont été consultés. Les jeunes se sont impliqués dans les différentes étapes de cette recherche (tant du point de vue méthodologique que dans l'analyse et la présentation des résultats). Le document que vous avez entre les mains reflète diverses réalités que les jeunes de l'entité vivent au quotidien dans leurs loisirs et activités extrascolaires.

Nous sommes partis à travers 4 tranches d'âge à la rencontre de leurs activités, de leurs attentes et de ce qu'ils font ou sont prêts à faire pour que les choses s'améliorent à Fosses-la-Ville. Si la plateforme Jeunesse a pour objet principal de s'intéresser à la population des jeunes de 6 à 18 ans, il nous semblait opportun de savoir ce que les 0-6 pratiquaient comme activités et ce que les + de 18 ans pensaient de leur jeunesse en cours ou récemment clôturée.

Nous avons adapté 4 questions selon l'âge des publics questionnés:

1. Quelles sont les activités que les jeunes pratiquent?
2. Quels sont les manques ?
3. Les pistes de solution ?
4. Ce qu'ils sont prêts à faire ?

Nous avons réuni quelques jeunes dès le mois de février 2017 afin de connaître quels étaient les meilleurs moyens pour interroger les différentes tranches d'âge. Les tranches d'âges ont donc été définies comme suit :

- > 0-6 ans (43 parents interrogés)
- > 6-12 ans (224 enfants interrogés)
- > 12-18 ans (141 adolescents interrogés)
- > + de 18 ans (2 reportages vidéo réalisés)

Plusieurs rencontres notamment avec les dirigeants du Patro et d'autres jeunes motivés par la relance d'un Conseil Communal Jeunesse ont eu lieu afin de déterminer les modalités de questionnement :

- > Où et quand interroger les jeunes ?
- > Comment le faire ?

Enfin, il nous semblait important de mettre en avant ce qui existe déjà.

Finalité

Par cette enquête, nous cherchons à connaître les occupations des jeunes dans leurs loisirs et leurs activités.

Ce qui leur manque et ce qu'ils souhaitent mais aussi comment ils sont prêts ou non à se mobiliser pour leurs attentes.

Récapitulatif Enquête 0-6 ans

Cette enquête a été construite à destination des parents d'enfants âgés de 0 à 6 ans. Le questionnaire a été construit en partenariat avec l'ONE, le Centre Culturel et l'ATL (Accueil Temps Libre).

L'enquête a été distribuée en format papier à différents endroits stratégiques :

- La crèche
- Accueilantes subventionnées
- Consultations ONE
- Dans les écoles
- Via les différents partenaires de la plateforme petite enfance et jeunesse
- Consultation médicale

Une version électronique a été proposée via les réseaux sociaux ainsi que sur le site de la Commune en lien avec le Centre Culturel.

Nous avons récolté 44 réponses, près de la moitié d'entre elles ont été récoltés via le formulaire papier.

Dans l'ensemble, nous avons constaté que les demandes des parents s'orientent vers la mise en place d'activités sportives, culturelles et créatives. Ainsi que la mise en place d'ateliers d'échanges parents et/ou enfants autour des thématiques relatives aux activités demandées ainsi que la gestion des émotions et les limites et repères.

Vous trouverez l'enquête vierge en annexe 3 et les résultats globaux en annexe 4.

Récapitulatif Enquête 6-12 ans

La récolte de parole ci-après, dénommée RPJ (Récolte de Parole des Jeunes) a été opérée sur le territoire de Fosses-la-Ville entre le mois de juin et le mois de décembre 2017.

Pour cette enquête, le Centre culturel a reçu l'aide du Patro, celle du CCE (conseil communal des enfants), de l'ATL (Accueil temps libres) et celles des instituteurs de citoyenneté.

Nous avons interrogé les enfants sur base de 2 questions: « comment occupez-vous vos temps libres ? » et « que manque-t-il d'après vous pour les jeunes à Fosses ? ». La récolte de réponse s'est faite sous forme ludique (un jeu de course relais), une animation imaginée en concertation avec les jeunes du patro.

A la première question, 224 enfants ont répondu, quelques fois plusieurs activités, ce qui explique que nous ayons collecté 269 réponses ; de même à la deuxième question 217 enfants ont répondu nous livrant aussi quelque fois plusieurs idées, soit un total de 330 réponses. Résultats globaux en annexe 5.

Le jeu s'est déroulé à diverses occasions, dans les cours de récré de chaque école de l'entité, mais aussi lors d'une fête de village, à l'occasion du Carrefour des générations, au sein des activités du Patro, au sein du Conseil communal des enfants, enfin chaque fois nous avons la possibilité matérielle de nous implanter dans un espace accueillant des enfants de cette tranche d'âge.

Par souci de lisibilité, nous avons regroupé les réponses à la question « comment occupez-vous votre temps libre ? » en diverses thématiques. Néanmoins, vous trouverez en annexe la liste exhaustive des réponses énoncées.

En termes d'occupation des temps libres, nous avons dégagé 3 tendances fortes :

- > **des activités sportives : 32 %**
- > **des activités informatiques : 18 %**
- > **des activités ludiques autre que connectées : 15 %**

De la même manière nous avons regroupé les réponses à la question « que manque-t-il pour les jeunes à Fosses ? » en diverses thématiques ; vous trouverez, également, en annexe la liste exhaustive des réponses énoncées.

Nous avons donc aussi dégagé 3 tendances fortes :

- > **des infrastructures sportives : 31 %**
- > **des lieux et des activités ludiques et culturelles : 21 %**
- > **des plaines de jeux dans les villages : 17 %**

Terminologie :

Activités sportives reprend toutes les réponses qui concernaient le sport. La réponse pouvait être du sport, du football, de l'équitation, des arts martiaux,

Activités informatiques reprend les réponses telles que : jouer à la console, jouer à l'ordi, jouer sur une tablette, une PS4, une Xbox, ou sur son téléphone.

Activités ludiques, reprend les réponses : jouer, jouer avec mes amis, ma famille, mon animal,

Infrastructures sportives reprend toutes les réponses évoquant un lieu de pratique sportive : piscine, terrain de foot, skate – roller – bike park,

Des lieux et des activités culturelles reprennent les réponses évoquant soit une activité soit les lieux où la pratiquer par exemple un cinéma, une bibliothèque, une maison de jeunes, mais aussi des « fêtes de villages », une salle d'arcade, des lieux de rencontres ... ou des courses de trottinettes. Conformément aux nouvelles acceptations de la culture, nous incluons les jeux informatiques comme activité culturelle.

Des plaines de jeux villageoises reprennent les réponses évoquant soit la plaine elle-même soit un élément de celle-ci par exemple des toboggans, des marelles, des bacs à sable,

Sans opinion, rien, ou dormir ont été des réponses surprenantes. Après une brève interview plus poussée, nous avons décodé que ces enfants sont inscrits à des nombreuses activités, et qu'elles ne sont plus perçues comme du temps libre. Sous cette réponse se cache la revendication de « ne rien faire »... en tout cas pas une activité « organisée et récurrente »

Voici donc les résultats de notre enquête de terrain. Elle confirme de manière factuelle l'intuition des acteurs de terrains qui recueillent en permanence les doléances des jeunes en ce qui concerne, de manière globale, le manque d'espace qui leur est consacré dans la ville.

Récapitulatif Enquête 12-18 ans

Pour la tranche d'âge des jeunes âgés de 12 à 18 ans, nous avons pris l'option que des jeunes interrogent d'autres jeunes. C'est ainsi que grâce au soutien du CPAS, nous avons recruté 11 jeunes de divers horizons. Ces jeunes sont partis dans leur village, leurs réseaux, interroger d'autres jeunes. Cette enquête s'est déroulée au mois de décembre 2017, des résultats début janvier sont encore arrivés car pour certains la motivation de faire changer les choses pour les jeunes de l'entité est profonde.

Vous trouverez le questionnaire en annexe 6 ainsi que les premiers résultats globaux en annexe 7.

Nous avons pris le temps de tester le questionnaire et de trouver les modalités pratiques et informatiques afin d'utiliser les moyens de communication des nouvelles générations via les réseaux sociaux principalement.

Sur les 141 questionnaires, voici quelques premiers constats.

Analyse RPJ 12-18ans

- De manière générale, le constat est que beaucoup des jeunes interrogés renvoient qu'il n'y a «rien» dans leurs villages qui est mis en place. (au moins 50%)
- Pareil au niveau de la commune. Beaucoup disent qu'il n'y a rien ou qu'ils ne savent pas s'il y a quelque chose.
- Au niveau de ce qu'il manque, la plupart répondent qu'il ne manque rien, mais il y a une légère tendance à amener l'idée d'activités sportives (notamment le skatepark et la piscine) et des lieux pour se rassembler (maison de jeunes, cybercafé, endroits en plein air...).
- Pareil, les jeunes disent qu'ils ne font rien en dehors de l'école.
- Ce qui ressort au niveau de ce qu'ils font en temps libre: Écrans (jeux vidéos, séries, internet, réseaux sociaux, GSM...), sorties (entre amis, se balader...) et le sport.
- La plupart n'aimeraient rien faire de plus. Ce qui ressort légèrement, c'est l'envie de faire du sport.
- Manque de temps et un peu un manque d'infrastructure
- Plusieurs jeunes sont volontaires de participer à des réunions pour améliorer les choses dans Fosses.

Récapitulatif Enquête + de 18 ans

Pour cette catégorie, nous avons décidé de travailler via des entretiens vidéo. 2 projets sont nés et ont collaboré afin de réunir un maximum de témoignages. Un projet HLM (HORS LES MURS) porté par l'AMO et un projet Vidéo RPJ (Récolte Parole des Jeunes) avec le soutien du CRAC'S (Centre Culturel de Sambreville).

Vidéo HLM

Le point de départ du projet HLM vient de la réaction de quelques jeunes à un article de presse, daté du 21 octobre 2016, particulièrement négatif vis-à-vis des jeunes du centre ville. Nous avons dès lors souhaité co-construire un projet avec les jeunes les plus stigmatisés par le monde adulte sur le thème de l'image de la jeunesse fossoise. L'objectif étant de travailler avec les jeunes et un chercheur en communication à la création d'un média de réflexion sur l'image que l'on a, que l'on se donne et que l'on renvoie. Cinq mois d'immersion auprès de ce groupe de jeunes spécifique ont été nécessaires pour mener à bien le projet HLM, à savoir un reportage de 15 minutes comme droit de réponse à la presse et au monde politique de Fosses. La méthodologie utilisée renvoie aux principes de l'observation anthropologique ou observation participante impliquant qui consiste à vivre pendant un temps donné la réalité des jeunes en question en participant avec eux à leur mode de vie, activités...afin de créer un climat de confiance d'égal à égal. Cette méthode longue et éprouvante pour le chercheur permet néanmoins de recueillir des données au plus proche de la réalité de terrain observée.

Vidéo RPJ

Suite au projet spécifique de l'AMO Basse Sambre sur la parole des jeunes et au reportage vidéo explicité plus haut, il nous paraissait essentiel de poursuivre nos entretiens avec des jeunes de + de 18 ans qui habitent le centre de Fosses mais aussi les villages. En effet, le premier reportage met en avant une thématique spécifique des jeunes du centre. Vous verrez dans le reportage RPJ que nous abordons d'autres thématiques mais que des liens et des témoignages rejoignent les demandes de la vidéo HLM.

Des personnes plus âgées témoignent aussi de leur jeunesse et des relations qu'elles ont avec les jeunes. Nous savons que nous ne sommes pas exhaustifs, nous avons cependant cherché à entendre divers points de vue de divers lieux. Les constats sont éclairants et liés les uns aux autres.

Nous avons rencontré des personnes représentant la jeunesse de leur village ou connaissant bien celle-ci par leur expérience. D'autres sont à ajouter, comme ils le disent : « des jeunes, il y en aura toujours... »

Conclusions Provisoires

Suite à votre demande et suite à l'article du journal qui dénonçait les jeunes de Fosses comme étant des voyous, nous avons élaboré une enquête d'envergure. Les jeunes ont répondu au-delà de nos attentes à des questions qui les concernent.

Comme vous le constaterez, la plateforme jeunesse est composée de membres motivés car outre la demande de départ, nous avons élargi le questionnaire à des tranches d'âge supérieures et inférieures. En effet, il nous paraissait opportun de s'intéresser à la genèse de l'adolescence (c'est-à-dire à l'enfance mais aussi à la petite enfance) ainsi qu'aux jeunes et moins jeunes sortis de l'adolescence ayant un recul par rapport à cette jeunesse ou la côtoyant régulièrement. Nous avons diversifié les modalités d'entretien en essayant dans les temps impartis de toucher un maximum de jeunes mais aussi en rencontrant certains plus longuement.

Toute méthodologie pourrait encore être améliorée, cependant cette enquête démontre que la jeunesse de Fosses est en demande d'attention différente selon les catégories d'âge. Globalement, cependant, les jeunes ont besoin de lieux pour se rencontrer, se retrouver. Si les nouvelles technologies permettent des échanges d'information, si elles facilitent les moyens de communication, elles ne permettent pas de construire ensemble une société.

Nous ne parlons ici que de conclusions provisoires car il est évident que l'échange avec les jeunes et les citoyens autour des résultats doit permettre de définir plus précisément des actions en faveur de la jeunesse fossoise.

Nous suggérons dès lors dans un premier temps 4 lignes de force, en fonction des différentes tranches d'âges :

0-6 ans :

création et diffusion d'information pertinente pour les parents et enfants concernés. Développement d'activités spécifiques en fonction des résultats développés. Suggestion que la plateforme petite enfance puisse s'approprier les résultats et en développer une stratégie d'action.

6-12 ans :

Nécessité de développer des infrastructures sportives (ou une mobilité pour s'y rendre). Renforcer les activités culturelles diverses et créer dans des endroits stratégiques (village, hameau, ...) des lieux de rencontres autour d'une plaine de jeux ou d'éléments de cette plaine (balançoire, toboggan,...).

12-18 ans :

Même si la réponse principale pour cette catégorie est que les jeunes ne font rien et n'ont besoin de rien, on trouve quand même en seconde position la même demande que pour les 6-12 ans, à savoir des lieux de rencontres. (type Maison de jeunes, cyber café, skate parc,..). La création d'un lieu type Maison de Jeunes avec une équipe pédagogique semble une des pistes les plus souvent sollicitées. Un groupe de travail spécifique pourrait mettre cette dynamique en place. Un accès au sport et notamment à la piscine paraît aussi être une possibilité d'action répondant à une attente.

+ de 18 ans :

les témoignages recueillis dans les vidéos rejoignent les propos précédents : valoriser les jeunes, leur confier des responsabilités, les encadrer de manière adéquate pourrait développer des projets micro et macro dynamiques pour les jeunes mais aussi pour les adultes qui les côtoient au quotidien.

Conclusion provisoire car il serait intéressant de relier les premiers constats notés dans la politique jeunesse avec les conclusions des différents groupes cités ci-dessus.



ANNEXES

Annexe 1 : Délibération du 13 février 2017

Annexe 2 : Note de Politique Jeunesse

Annexe 3 : Résultats Globaux 0-6

Annexe 4 : Résultats Globaux 6-12

Annexe 5 : Résultats Globaux 12-18

Annexe 6 : Revue de presse



Annexe 1 : Délibération du 13 février 2017



PROVINCE DE NAMUR

ARRONDISSEMENT DE NAMUR

VILLE DE FOSSES-LA-VILLE

Extrait du registre aux délibérations du Conseil Communal
Séance du 13 février 2017

Présents : M. Gaëtan de BILDERLING, Bourgmestre-Président;
MM. Gérard SARTO, Jean-François FAVRESSE, Bernard MEUTER, Etienne DREZE, Frédéric MOREAU,
Echevins;

Mme Chantal BORGNIET-DEMIL, Présidente CPAS ;

Mme Laurie SPINEUX, MM. Jules LALLEMAND, Philippe PASCOTTINI, Mme Bérandère TAHIR-BOUFFIOUX , M. Maxime LARA GARCIA, Mmes Véronique HENRARD, Paule PIEFORT,

MM. Romuald DENIS, Christian LALIERE, Willy PIRET, Placide KALISA, Mmes Françoise LAMBERT,
Françoise MOUREAU, M. Marc MONTULET et Mme Céline CASTEELS, Conseillers;

Mme Sophie CANARD, Directrice Générale ff

Objet : Note de politique jeunesse

Le Conseil, en séance publique,

Vu le code de démocratie locale ;

Vu la décision du collège communal, en séance du jeudi 14 janvier 2016, de marquer son accord et de valider l'existence d'une plateforme Jeunesse de Fosses-la-ville, élaborée lors d'une rencontre entre différents partenaires du secteur de la jeunesse, à savoir :

- PCS : Mesdames Marie BORTOLIN et Sandrine JACQMAIN,
- Coordination sport : Madame Laure GILLET,
- ATL : Madame Maïté DUCHENE,
- Ecole des devoirs : Madame Sylvianne PIEFORT
- Centre Culturel : Messieurs Bernard MICHEL et Bruno WYNANDS,
- AMO Basse-Sambre : Monsieur Esteban LEBRON-RUIZ
- Développement Local : Monsieur Pierre-Jean VANDERSMISSEN ;

Considérant que l'intérêt de cette plateforme est la concertation et la coordination des travailleurs de services à caractère social et culturel qui ont une action concernant la jeunesse (3 – 26 ans) sur le territoire de Fosses-la-Ville ;

Considérant que la finalité de ce projet est de rendre acteurs de changements les jeunes de Fosses-la-Ville ;

Considérant la note de politique jeunesse ci annexée, issue des acteurs de terrain, qui a pour objectif de développer une philosophie de travail au niveau de la Jeunesse Fossoise ;

Considérant que les objectifs sont, notamment, d'améliorer la cohérence des diverses initiatives prises en matière de jeunesse et de ce fait améliorer le vivre ensemble sur le territoire de Fosses-la-ville ;

Sur proposition du Collège communal,
Après en avoir délibéré ;

Par voix pour, voix contre et abstention ;

DECIDE :

Article 1er : d'approuver la note de politique jeunesse élaborée par la plateforme jeunesse, acteurs de terrain.

Article 2 : de programmer une séance du Conseil Communal pour les jeunes dès 2018.

Par le Conseil,
La Directrice générale,
(s) S. CANARD

Le Président,
(s) G. de BILDERLING

Pour extrait conforme,
La Directrice générale,

Le Bourgmestre,

S. CANARD

G. de BILDERLING

Annexe 2 : Note de Politique Jeunesse

Note de politique Jeunesse :

Issue des acteurs de terrain à destination du Conseil Communal

Comment travaille-t-on ensemble avec et pour les jeunes ?

Cette note a pour objectif de développer une philosophie de travail concernant la jeunesse fossoise.

Depuis janvier 2016, une «Plateforme Jeunesse» est en place à Fosses-la-Ville. Une fiche projet détaillant ses missions est jointe en annexe. Cette plateforme est composée de différents acteurs ayant la même finalité :

Les jeunes de Fosses comme acteurs de changement

Afin que cette dynamique et cette philosophie de travail soient partagées par un maximum de citoyens (dont les jeunes et les politiques), il est important pour les membres de la plateforme de rédiger un document synthétique reprenant :

- Une brève description des acteurs jeunesse, à étoffer
- Une analyse du terrain : Quelle méthodologie, quels constats des jeunes ?
- Quels premiers constats des institutions travaillant avec eux ?
- Proposition de premières pistes d'action
- Conclusion et annexes (Fiche projet PF Jeunesse)

L'objectif est d'améliorer la cohérence entre les différentes initiatives prises en matière de jeunesse et, de ce fait, améliorer le vivre ensemble sur le territoire de Fosses-la-ville.

1° Description des acteurs jeunesse

Voici les différents acteurs participant à la Plateforme Jeunesse. D'autres acteurs, comme le Patro, les directions d'école ou les comités des jeunes des villages, s'occupent des jeunes Fossois et seront consultés et décrits par la suite.

Ville de Fosses-la-Ville :

4 services ont dans leurs prérogatives la jeunesse au sens défini par la plateforme :

Le service de Développement Local, l'Accueil Temps Libre, le Plan de Cohésion Sociale et le service des Sports.

Service Jeunesse de la Ville de Fosses-la-Ville

Le service Développement Local englobe les fonctions liées à la culture, au folklore, à l'économie et à la jeunesse. Ce service est représenté dans la plateforme jeunesse et est à l'écoute des demandes et besoins.

Concrètement, les demandes et informations sont traitées par le service administratif, relayées au Collège communal et/ou au Conseil communal – pour approbation et décisions – ainsi qu'aux différents services lorsque cela s'avère approprié. Et inversement suivant les situations ou les dossiers.

Les services communaux sont dirigés et gérés par la Directrice générale.

L'Accueil Temps Libre (ATL)

L'Accueil Temps Libre (ATL) reprend tous les temps non scolaires, c'est-à-dire : avant et après l'école ; le mercredi après-midi ; les week-ends ; les congés scolaires.

L'Accueil Temps Libre, ce sont les accueils extrascolaires (anciennes garderies scolaires) ; les plaines de vacances ; les mouvements de jeunesse ; les écoles de devoirs ; les stages communaux ; les stages et ateliers sportifs, musicaux et artistiques.

L'ATL au sens large c'est donc l'accueil et l'animation des enfants en âge de scolarité maternelle et primaire, durant leur temps libre.

Le Plan de Cohésion Sociale (PCS)

La commune s'est dotée depuis avril 2009 d'un Plan de Cohésion Sociale (PCS) fonctionnant autour de 4 axes : l'insertion socioprofessionnelle, l'accès à un logement décent, l'accès à la santé et le traitement des assuétudes et enfin, le retissage des liens sociaux, intergénérationnels et interculturels.

Par des actions autour de ces axes, un PCS doit répondre à 2 objectifs : le développement social des quartiers et la lutte contre toutes les formes de précarité, de pauvreté et d'insécurité.

Le Service des Sports

La coordination des sports a pour rôle d'assurer le lien entre l'Administration et le Centre Sportif de l'Entité de Fosses-la-Ville asbl, mais aussi avec les différents Clubs. Elle apporte également un soutien aux comités, clubs et asbl, et s'occupe de la gestion des infrastructures sportives.

Voici ses différentes missions:

- L'agent peut aider le citoyen, entre autres, dans les démarches de demandes de subsides ou de publicités d'activités au sein de la commune ;
- Il propose régulièrement des formations sur l'utilisation des défibrillateurs externes (DEA) ;
- Il transmet les informations sportives aux clubs ;
- il participe aux réunions de l'asbl C.S.E.F.L.V. ;
- il assure les visites des infrastructures sportives et informe les services concernés d'éventuels problèmes (écoles, clubs, bâtiments, ...) ;
- il soutient la création de nouveaux clubs ;
- il aide l'asbl C.S.E.F.L.V. dans la gestion des locations des salles ;
- il participe à l'organisation du salon de la Santé et du Sport ;

Autres Acteurs :

Le Centre Culturel

Le Centre culturel a comme objectif de participer activement au développement des droits culturels sur le territoire de l'entité de Fosses-la-Ville. Derrière cette définition, se cache une authentique envie d'enrichir le patrimoine culturel des habitants grâce à de nombreuses activités qui mettent en exercice la liberté d'expression, la pratique de la démocratie, de la citoyenneté, et la découverte et la pratique de disciplines artistiques ancestrales et contemporaines.

L'Aide en Milieu Ouvert (AMO) Basse-Sambre

L'AMO Basse Sambre est une organisation d'aide en milieu ouvert travaillant principalement avec les jeunes mais également avec leur famille, et propose des activités pour sortir de la violence et de l'isolement. Créée en 2008 suite à un manque de ce genre de structures dans la région (l'ancienne AMO ne fonctionnait plus), l'AMO travaille surtout dans le domaine de la prévention, que ce soit au niveau individuel ou collectif. Les maîtres mots sont: prévention et respect des droits, aide dans le milieu de vie des jeunes et déjudiciarisation, c'est-à-dire, ne pas tout régler par la justice et la répression.

L'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE)

L'Office de la Naissance et de l'Enfance est l'organisme de référence de la Fédération Wallonie Bruxelles (Communauté française de Belgique) pour toutes les questions relatives à l'enfance, aux politiques de l'enfance, à la protection de la mère et de l'enfant, à l'accompagnement médico-social de la (future) mère et de l'enfant en dehors de son milieu familial, et au soutien à la parentalité.

Les valeurs de l'ONE découlent de sa mission première qui est d'assurer le bien-être des enfants dans leur milieu de vie (bientraitance, éthique, équité, continuité, qualité).

Ecole de devoirs Les Zolos asbl

Depuis septembre 2016, l'Ecole de Devoirs de Fosses-la-Ville est une asbl. Elle est issue de l'ancienne structure communale qui avait débuté en 2005.

Son rôle est d'accompagner prioritairement les jeunes en difficulté. Une aide préventive y est dispensée en vue de les aider dans leur vie, quelque soit leur milieu et leur environnement social. Ce travail peut prendre plusieurs formes, et être individuel ou collectif.

Le décret définit 4 missions :

- Le développement intellectuel de l'enfant
- Le développement et l'émancipation sociale de l'enfant
- La créativité de l'enfant, son accès et son initiation aux cultures dans leurs différentes dimensions
- L'apprentissage de la citoyenneté et de la participation

« L'école de devoirs est une structure d'accueil des enfants et des jeunes(...), qui développe, sur la base d'un travail pédagogique, éducatif et culturel de soutien et d'accompagnement à la scolarité et à la formation citoyenne. » - Brochure d'Accompagnement des Ecoles de Devoirs- ONE-FFEDD- oct. 2004

Son Projet Pédagogique s'articule autour des valeurs d'accueil de tous, de tolérance, d'égalité, de droit à l'accès aux savoirs. Il souhaite particulièrement développer les valeurs de respect, d'autonomie, de coopération et de participation.

L'EDD Les Zolos entend cultiver chez nos enfants :

- le respect de la nature, mais aussi des rythmes qu'elle impose,
- le respect de l'autre et le renforcement de l'estime de soi,
- l'implication dans la vie de quartier
- susciter chez les parents l'envie de participer aux projets de l'EDD avec les enfants,
- générer l'envie de lire, d'écrire, et de s'exprimer parmi l'éventail des formes artistiques proposées

2° Analyse du terrain : Méthodologie pour un diagnostic et illustration des jeunes

Dans cette partie, l'idée est de donner la parole aux jeunes et aux citoyens concernés par la jeunesse.

Nous avons réfléchi aux divers processus à mettre en œuvre afin de récolter la parole des jeunes. Le document final devra être le reflet des réalités que vivent les jeunes de Fosses et des villages de l'entité.

Nous partirons de leurs expressions et proposons de leur poser 4 questions à adapter selon l'âge des publics questionnés:

1. Quelle est la politique Fossoise en matière de jeunesse ?
2. Quels sont vos constats ?
3. Vos pistes de solution ?
4. Ce que vous êtes prêts à faire ?

Nous avons par la suite cherché la meilleure méthodologie pour mettre en œuvre ce diagnostic : Quel média utiliser ? Quel acteur ira vers les jeunes: les opérateurs ou les jeunes eux-mêmes ? Faut-il être exhaustif ou un échantillon représentatif est-il plus indiqué, via un questionnaire anonyme ?

Enfin, il semble également intéressant de mettre en avant ce qui existe déjà. La plateforme a donc listé les groupes de jeunes à rencontrer.

1. Identifier les groupes à rencontrer :

- Patro
- Atelier Slam
- CCE
- Mini-foot
- Sortie de l'école St-André
- Arrêts de bus (pour viser les jeunes non scolarisés dans la commune)
- Comités des fêtes (les jeunes) : Les Limotches, Comités des Jeunes de Sart-Eustache, Aisemont et Le Roux
- Les clubs de sport
- Ecole De Devoirs
- Les directions des écoles
- Atelier théâtre
- Atelier Hip-Hop
- Troupe des ados
- Anciens du CCE/CCJ
- Les jeunes du kiosque
- Les jeunes d'Été Solidaire
- Les écoliers (via la sandwicherie)
- ...

Ensuite, différents processus ont été imaginés pour rencontrer les jeunes en tenant compte de leur âge et de leurs spécificités.

2. Comment aller chercher leur parole et comment en garder une trace ?

- Faire des enquêtes (via Facebook,...) sous forme de questions ouvertes : « qu'est-ce qui est fait pour vous dans la commune ? » et « que seriez-vous prêt à faire pour les jeunes ? »
- Des interviews radio ou vidéo (visages cachés ou non) via Canal C ou la RTA (Réalisation – Téléformation – Animation) ou le Centre Culturel de Sambreville CRACS
- Un atelier d'écriture Slam
- Pour les plus jeunes : sous forme de dessins
- Placer des boîtes aux lettres à des endroits stratégiques
- Demander aux jeunes de chaque village les lieux intéressants et moins beaux de leur village.

On pourrait aussi contacter les jeunes et leur demander la méthode d'expression choisie. Il faudra dans certains cas un porte-parole (vidéo).

Parallèlement à cette démarche, l'AMO a rentré un projet intitulé «Hors Les Murs», dont voici un résumé: « Sur la commune de Fosses-la-Ville, à partir de 3 lieux de rencontre de jeunes, nous souhaitons co-construire un projet sur le thème de l'image de la jeunesse fossoise. Le point de départ du projet vient de la réaction de quelques jeunes à un article de presse, daté du 21 octobre, particulièrement négatif vis-à-vis des jeunes du centre ville. L'objectif serait de travailler avec les jeunes et un journaliste à la création d'un média de réflexion sur l'image que l'on a, que l'on se donne et que l'on renvoie. La forme du média, les lieux d'expression qui seront créés ou utilisés, et le public visé, seront dépendants de la production du groupe. On pourrait imaginer un projet de caméra témoin, de campagne inside-out ou la rédaction d'un faux journal, mais nous préférons ici rester sur la logique de propension propre à la méthodologie de travail de rue. »

Dès la mi-février, les 2 projets de rencontre des jeunes se mettront en place afin d'alimenter un diagnostic déjà en cours.

3° Constats des diverses institutions

Le Conseil Communal des Enfants

Depuis 1999, à la demande du Conseil communal des adultes, l'équipe du Centre Culturel anime le Conseil Communal des Enfants de Fosses-la-Ville (CCE). Sa volonté est de créer un espace de parole au sein duquel les enfants et les jeunes ont l'opportunité de participer au débat démocratique sur différents thèmes auxquels ils sont particulièrement sensibles. A travers ces Conseils, les jeunes ont la possibilité de proposer et de réaliser des actions concrètes visant l'intérêt collectif pour, en définitive, vivre une expérience de citoyenneté active et responsable.

Concrètement, il s'agit de 21 enfants élus par les élèves des écoles de toute l'entité, tous réseaux confondus. Le Conseil a déjà pu développer de nombreux projets, parmi lesquels: Piste Vita, ralentisseurs aux abords des écoles, clips vidéo avec Canal C, un arboretum, RAVeL, Bancs de l'amitié, Potager scolaire, le climat avec Paris Coop 21, ...

Pour l'année 2016-2017, les enfants du CCE ont choisi de travailler sur deux projets : un projet lié à la précarité et un second lié aux balades en vélo.

Régulièrement, la demande d'une plaine de jeux aux Tanneries refait surface. Ce lieu à proximité du centre ville serait pour les enfants un espace idéal pour se retrouver.

Le Conseil Consultatif de la Jeunesse

Etre Jeune et Citoyen à Fosses-la-Ville

Depuis 2007, le Centre Culturel anime le Conseil Consultatif des Jeunes de Fosses-la-Ville (CCJ), par le développement d'une plus grande citoyenneté chez les adolescents de 14 à 18 ans. Les activités d'expression, les séjours à l'étranger, la réflexion sur des sujets d'actualité, visent le renforcement de leur capacité critique, tout en laissant la place à l'expérimentation, et ceci à travers des moments conviviaux organisés par et pour les jeunes.

Le développement de la capacité critique prend comme base de départ des formes ludiques pour s'interroger sur nos comportements et développer des réflexions sur le sexisme, la fracture sociale, ou l'individualisme, pour ne citer que quelques exemples. Dans le registre de l'expérimentation, les objectifs visent à renforcer le dialogue avec les élus et à augmenter les interpellations des pouvoirs locaux par les jeunes par rapport aux sujets qui les préoccupent.

La réussite de projets créatifs et innovants est notre meilleur atout. Nous avons donc ici des projets médiatiques et/ ou artistiques originaux (web radio, capsules vidéo, ...) pour augmenter les capacités de reliance entre les jeunes.

Le CCJ représente un outil précieux pour investir la vie de la Cité. Il est également le maître d'œuvre de nombreux projets (atelier Graf', festival Rock, Projet Européen).

En 2015-2016, 3 réunions ont été organisées. Les jeunes du CCJ ont été présents lors du Marché de Noël afin de contribuer au financement d'un projet européen d'échange avec les jeunes d'Arcachon. Malheureusement, le projet Européen n'a pas été retenu.

Actuellement, la demande des jeunes est de se réunir 1 ou 2 fois par mois pour simplement échanger.

Aujourd'hui, il apparaît important de redéployer le projet dans sa dimension locale par le dialogue avec les élus, et de continuer à développer des thématiques de travail qui touchent les jeunes quels que soient les endroits où ils habitent.

L'AMO : les Informations collectées dans le rapport diagnostique de l'Aide en Milieu Ouvert

Voici un rappel de la politique Jeunesse AMO Basse-Sambre:

Finalités :

L'action communautaire vise, en améliorant l'environnement social des jeunes, à apporter une réponse globale à des problèmes individuels et collectifs et à développer une dynamique de réseau.

La prévention éducative peut prendre différentes formes, notamment :

- le soutien de projets menés par, avec, et pour des jeunes ;
- la réalisation d'actions collectives ou publiques ciblées sur des problématiques spécifiques aux jeunes.

La prévention sociale prend essentiellement la forme d'actions collectives, notamment :

- 1° des actions sur les institutions et sur l'environnement du jeune ;
- 2° l'interpellation, entre autres, des autorités politiques et administratives.

Références théoriques (extrait de la grille agrément AMO) :

La principale référence de notre action communautaire est la définition de la prévention générale telle qu'elle est définie dans l'avis n°50 du CCAJ, et en particulier son double objet :

- réduire la quantité globale de violences qui échappent aux regards et aux sanctions qui s'exercent au jour le jour (...) et qui sont, en dernière analyse, le produit de la 'violence inerte', des structures économiques et des mécanismes sociaux relayés par la violence active des hommes", pour reprendre les termes mêmes de P. Bourdieu ;
- éviter que les réactions à cette violence globale ne se "traduisent" en réactions inopportunes, aptes par exemple à se retourner contre leurs protagonistes.

Méthodologies utilisées au sein du service pour le travail communautaire :

- la communication positive ;
- la pédagogie des expériences positives (du projet et du chef-d'œuvre en particulier) et la pédagogie institutionnelle - réf «L'éducation Postmoderne» de JP.Pourtois et H.Desmet) ;
Exemples: projet Quartiers Libres avec l'EDD «Les Zolos», projet «Slam» et «Mini Foot» avec le Centre Culturel ;
- la méthode PRODAS (programme de développement affectif et social) ;
- Les méthodologies liées au travail de proximité (zonage, prétexte à la rencontre, double amorces...) ;
- La tenue d'espaces de parole (comme définis par B.Humbeeck) ;
- la médiation.

Nous soutenons un esprit d'échange, de débat, d'entraide, de solidarité, de curiosité, de conscience de soi, et de respect mutuel au sein des groupes que nous encadrons. Le sport, l'art, le jeu, la découverte de la nature sont nos véhicules les plus fréquents. Bien entendu, nous gardons une préoccupation particulière à impulser et soutenir des projets dont la source vient des jeunes.

Diagnostic social de 2014

Dans son rapport concernant le centre de Fosses, l'éducatrice de rue de l'AMO relève 3 types de demandes prépondérantes :

- Les loisirs
- Les demandes d'ordre financier
- Le logement

Les manques :

- Manque de lieux de rassemblements couverts

Constats de l'échevin Bernard MEUTER

« Les jeunes », la jeunesse, est un public volatile. Il est difficile d'avoir une accroche car l'offre pléthore dans tous les domaines (Culturels, sportifs et autres).

Le Patro a réussi à recréer une forme de cohérence dans une partie de la jeunesse.

Précédemment, 5 clubs de football existaient. Il n'y en a plus qu'un maintenant et il ne développe pas spécifiquement une politique jeunesse locale. La formation, etc. est d'un niveau certain, mais, beaucoup de jeunes jouent dans les clubs extérieurs à l'entité.

Une partie des jeunes sont déscolarisés ou sans emploi. Ce sont des jeunes qui se rassemblent mais qui n'ont pas de projets de vie à court, à moyen, et sûrement pas à long terme. Ce public, s'il a déjà des difficultés au niveau scolaire et au niveau professionnel, en a tout autant dans la vie de tous les jours.

Une autre partie d'entre eux vit aussi dans une misère importante d'un point de vue familial.

Une mixité sociale parmi les jeunes ? Il n'y en a pas beaucoup actuellement.

Ceux qui ont un accès scolaire et qui sont soutenus par leurs parents, ne demandent rien et n'ont donc pas envie de côtoyer d'autres jeunes. Et, inversement.

D'où, l'exclusion attire l'exclusion.

A titre d'exemple, lors d'une soirée festive un samedi, j'ai assisté à une scène particulière: une des filles qui servaient en salle et l'organisatrice ne s'étaient plus revues depuis de nombreuses années. Elles sont tombées dans les bras l'une de l'autre en pleurant. En cause ? Perte de contact due à deux chemins de vie différents, notamment au niveau scolaire. Et donc, en dehors de l'école, elles ne se voyaient pas...

Voilà pour l'image, le constat.

Pour les acteurs qui travaillent dans le monde de la jeunesse, ce n'est pas évident de mettre en place des projets de mixité et d'échanges entre les jeunes. On peut travailler avec certains groupes mais travailler avec l'ensemble paraît difficile.

L'ATL

Programme de Coordination Locale de l'Enfance

Un état des lieux est réalisé au préalable afin de récolter les avis et attentes des enfants, des professionnels et

des parents.

Cet état des lieux permet de prendre connaissance de la réalité et du point de vue des personnes concernées par l'accueil temps libre.

Voici les objectifs à atteindre présents dans le programme CLE 2016-2021

- la mise en place d'animations diversifiées ;
- la mise en place d'un système d'information régulier et facilement accessible vers les parents sur le contenu de l'accueil et sur le personnel encadrant (site internet, réseaux sociaux,...)

Constats :

La demande de ludothèque et de bibliothèque n'y apparaît pas car le projet ne semblait pas être possible pour l'ensemble des membres de la CCA, mais cela représentait quand même pas mal de demandes

L'Ecole de Devoirs

Au fil des ans, nous constatons que nous accueillons de plus en plus d'enfants issus de milieux défavorisés. Il y a une diminution de la mixité de la population. La quasi-totalité des enfants sont en souffrance. Avant les cellules familiales étaient plus stables et moins problématiques.

De nombreux enfants sont en décrochage scolaire. Le travail non fait à l'école s'ajoute aux devoirs journaliers. Les enfants sont débordés et dégoûtés de l'école.

Le travail individuel et la remédiation durant le soutien scolaire les aident à sortir la tête de l'eau et à reprendre goût à l'école.

De nombreux enfants subissent différentes formes de harcèlement à l'école ou en famille, se renferment sur eux-mêmes ou deviennent agressifs. Les cercles de paroles leurs permettent de s'exprimer, de décompresser ou de dédramatiser.

Le moment des compliments, les exercices d'improvisation théâtrale et les spectacles permettent aux enfants de reprendre confiance en eux, d'établir des liens entre eux et avec les personnes âgées (résidents du home Dejaifve) et de renforcer leur estime de soi.

Constats de la Cohésion Sociale

Au travers de ses différentes actions, et même si celles-ci ne sont pas destinées spécifiquement à un public « jeunes », le PCS est néanmoins régulièrement amené à les rencontrer.

Les jeunes sont clairement un public cible pour les actions relevant de l'insertion socioprofessionnelle. En effet, on relève de nombreux besoins tant au niveau de la recherche d'emploi proprement dite que de sa préparation (alphabétisation, remise à niveau français et/ou mathématiques, entrée en formation, permis de conduire,...).

Le PCS est également actif au niveau du travail des étudiants de 15 à 21 ans via le projet « Eté solidaire, je suis partenaire », qui invite les jeunes fossois à s'investir dans leur commune et dans des projets citoyens (par exemple, les jardins partagés, la création d'une boîte à livres, le Beau Vélo de Ravel,...). L'accent est mis sur le travail en équipe, la mise en valeur des compétences et de la créativité de chacun, mais aussi sur l'aspect intergénérationnel des projets et la mixité de genre et sociale au sein des groupes de jeunes. Ils sont également préparés à leur futur contact avec le monde du travail via un petit coaching emploi et une méthode de recrutement qui leur donne une première idée du fonctionnement de la vie professionnelle.

Dans l'axe logement, une préoccupation certaine de certains jeunes fossois est la recherche d'un logement, salubre et décent, ainsi que le développement de leur autonomie. Le PCS, au travers de sa permanence logement, propose à un public précarisé un accompagnement dans la recherche d'un logement.

Au niveau de l'axe santé et assuétudes, peu de choses sont mises en place pour le moment, mais il y a certainement un besoin de plusieurs jeunes à ce niveau.

Pour terminer, plusieurs actions de l'axe « retissage des liens sociaux, intergénérationnels et interculturels » touchent le public jeunesse (les jardins partagés, la pause au Val Treko, les animations citoyennes au sein de l'EDD et divers projets intergénérationnels tels que Carrefours des Générations).

4° Proposition de pistes d'action

Afin que cette note soit la plus concrète possible, nous avons déjà voulu explorer différentes pistes d'action.

Outre le projet de l'AMO sur l'image des jeunes à travers un moyen médiatique, nous avons déjà évoqué au sein de la plateforme, différentes hypothèses de travail.

Plusieurs hypothèses seront détaillées, analysées et présentées aux jeunes (via notamment des visites d'autres initiatives du même type). Nous confronterons ensuite les hypothèses et les diagnostics établis pour présenter les résultats de nos investigations, en janvier 2018, lors d'un Conseil communal spécial Jeunes (en présence de ces derniers).

Voici, à l'heure actuelle, l'état de nos hypothèses, certaines pouvant être complémentaires, d'autres étant aussi possibles en fonction des demandes et investigations.

1 Régie de Quartier

Via le plan de Cohésion Sociale et le Forem, membre de son réseau, nous avons exploré la piste de développement d'une Régie de Quartier.

Une régie des quartiers est une association sans but lucratif active sur des quartiers d'habitations sociales et/ou de rénovation urbaine.

Ses missions se déclinent en deux axes complémentaires :

- développement de la dynamique de quartier
- accompagnement à l'insertion socioprofessionnelle.

Les conditions d'agrément des régies des quartiers sont définies par l'arrêté du Gouvernement wallon du 12 décembre 2013.

Pour atteindre son but, la régie des quartiers réalise conjointement deux types d'actions : celles favorisant l'amélioration du cadre de vie, l'animation, la convivialité et l'exercice de la citoyenneté, et celles contribuant à l'insertion socioprofessionnelle des stagiaires en leur offrant une formation encadrée par une équipe professionnelle.

Actuellement, il existe 33 régies des quartiers en Wallonie.

Quelques mots clés :

2 types d'actions : Citoyenneté et ISP (Insertion socioprofessionnelle) ;

Améliorer le bien-être des jeunes à Fosses ;

Redynamiser le quartier et la réinsertion socio professionnelle.

Pas de l'occupationnel

Partenaires : CPAS, Commune,...

SAC : Service d'activités Citoyennes.

1 an de mise en place

10 postes de stagiaires de 3 mois.

Travail pour le quartier.

Régie de Quartier d'Andenne : pour une visite

2 Maison des Jeunes (MJ)

Ce sont des associations implantées localement qui ont pour objectif de favoriser le développement d'une citoyenneté critique, active et responsable, principalement chez les jeunes de 12 à 26 ans, par une prise de

conscience et une connaissance des réalités de la société, des attitudes de responsabilité et de participation à la vie sociale, économique et culturelle.

Ils développent une politique socioculturelle locale, encouragent la mise en œuvre et la promotion de pratiques socioculturelles et de création.

Les activités dans lesquelles ces associations choisissent de s'investir sont également très diverses. Il s'agit notamment d'actions ou de projets ayant trait aux pratiques artistiques, à la question de l'égalité des chances, aux nouvelles technologies, aux pratiques sportives alternatives,....

193 centres de jeunes sont actuellement reconnus en Fédération Wallonie-Bruxelles

Quelques mots clés :

Avoir un lieu de rassemblement prioritairement ouvert aux jeunes

Lieu géré par les jeunes (exemple : bar sur le temps de midi pour les jeunes du Collège.)

Implication des différents villages. (via des permanences dans les villages, amener les jeunes vers le centre par des activités motivantes, ..) Diffusion des activités des villages (notamment les comités des fêtes (Sart eustache, Le Roux, Névremont,..)

Bâtiment Communal ou pas

1/3 du CA composé de jeunes de – de 26 ans.

MJ Thuin ou de Florennes : pour une visite.

3 Maison de la convivialité

Proposition d'aller visiter la Maison de la convivialité de Seilles, dont la description est la suivante :

« La Maison de la Convivialité est le lieu d'accueil et d'écoute de vos projets, de vos idées, de vos difficultés. Si les plus jeunes y trouvent un espace d'écoute et de rencontre, chacun y est le bienvenu. L'équipe propose tout au long de l'année des activités variées pour petits et grands : ateliers d'informatique, cours de français langues étrangères, école de devoirs, bébé rencontre, animations sportives, excursions, actions citoyenne. »

4 Autres pistes d'action

Café alternatif comme le MAD café à Liège, café jeux de société à Namur ou une brasserie sociale.

5° Conclusion provisoire

Nous espérons qu'un débat constructif aura lieu lors du Conseil communal mais aussi avec les différents citoyens concernés par la jeunesse de Fosses. Ceci n'est que la première étape, espérons-le, de changements significatifs pour le bien-être des jeunes et un meilleur vivre ensemble à Fosses-la-Ville.

Les premiers jeunes contactés par le projet sont motivés et les acteurs de la plateforme jeunesse également.

Il est à noter que, parallèlement à notre travail, la Ministre de la Jeunesse a lancé une grande opération allant dans le même sens, intitulée : « Vers une politique locale de jeunesse plus participative. »..

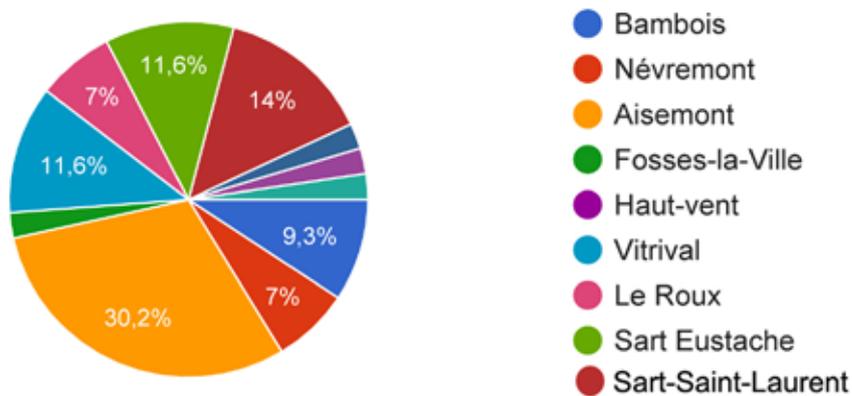
Annexe 3 : Résultats Globaux 0-6

Questionnaire parents d'enfants de 0 à 6 ans

43 réponses

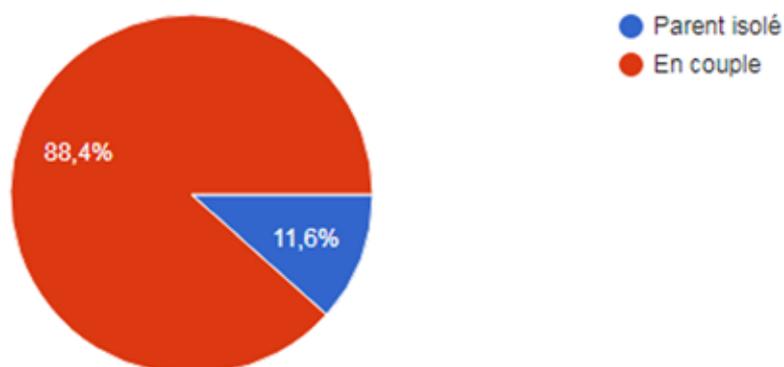
1. Je vis à

43 réponses



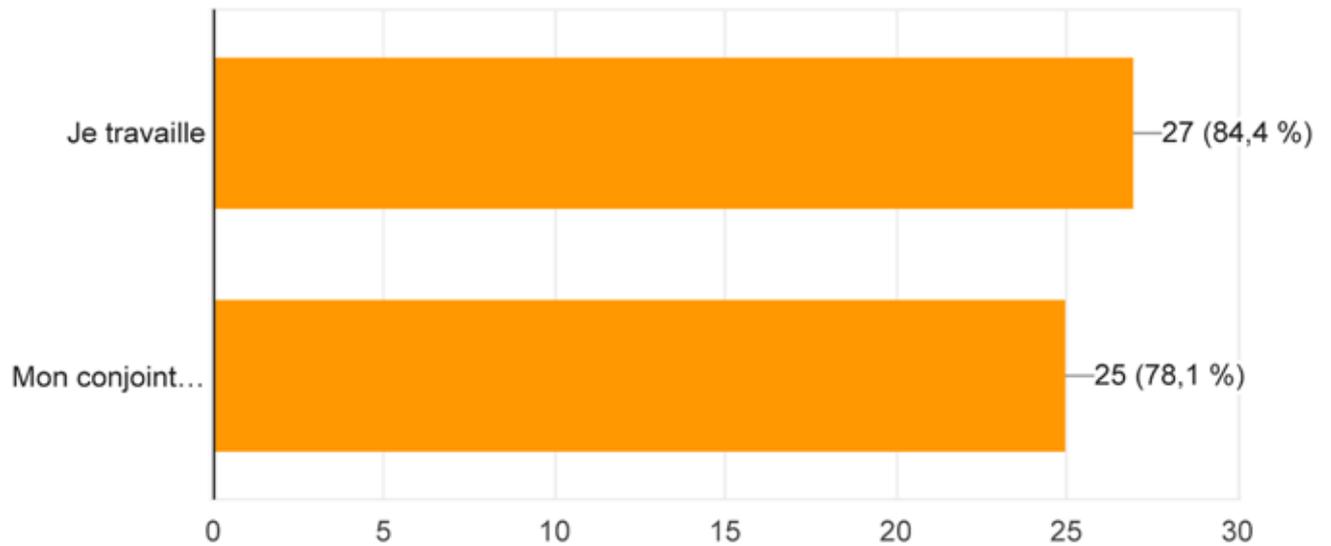
Ma famille se compose :

43 réponses



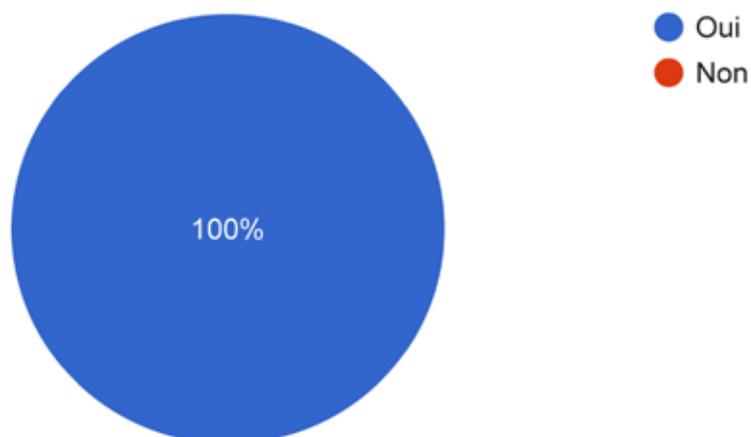
Emploi:

32 réponses



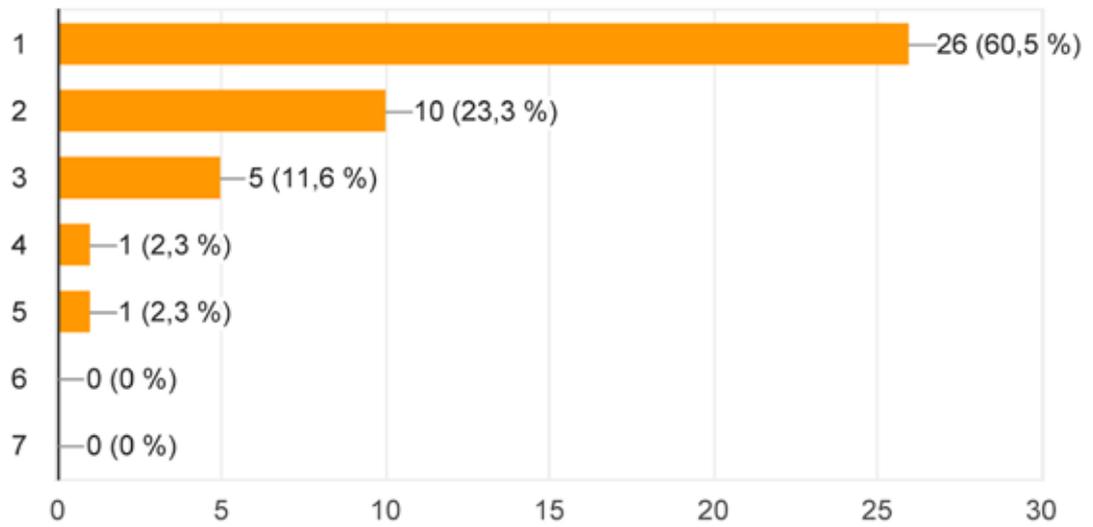
Avez vous des enfants

40 réponses



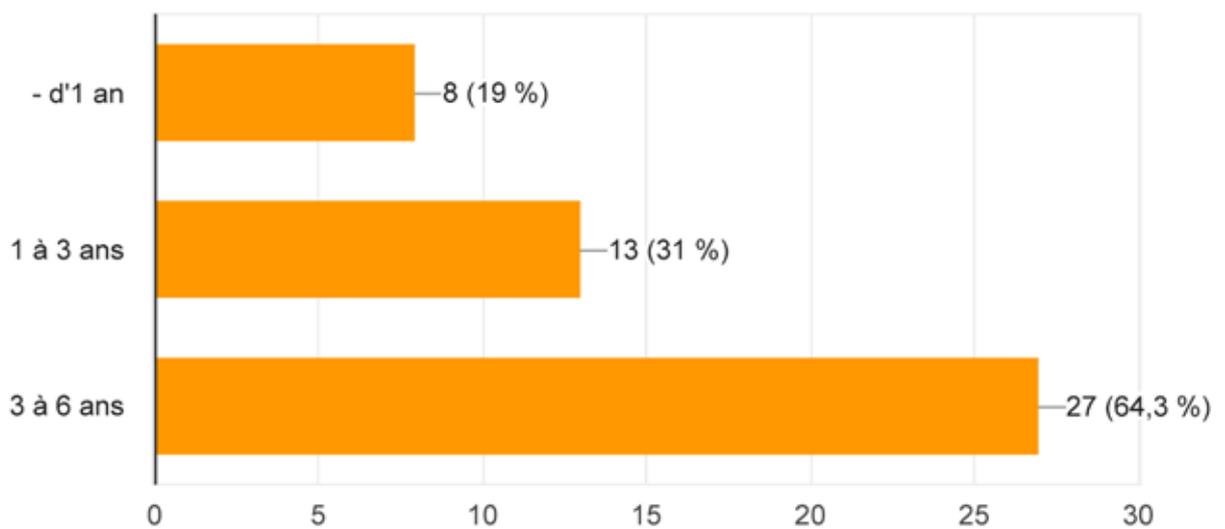
Si oui, Combien ?

43 réponses



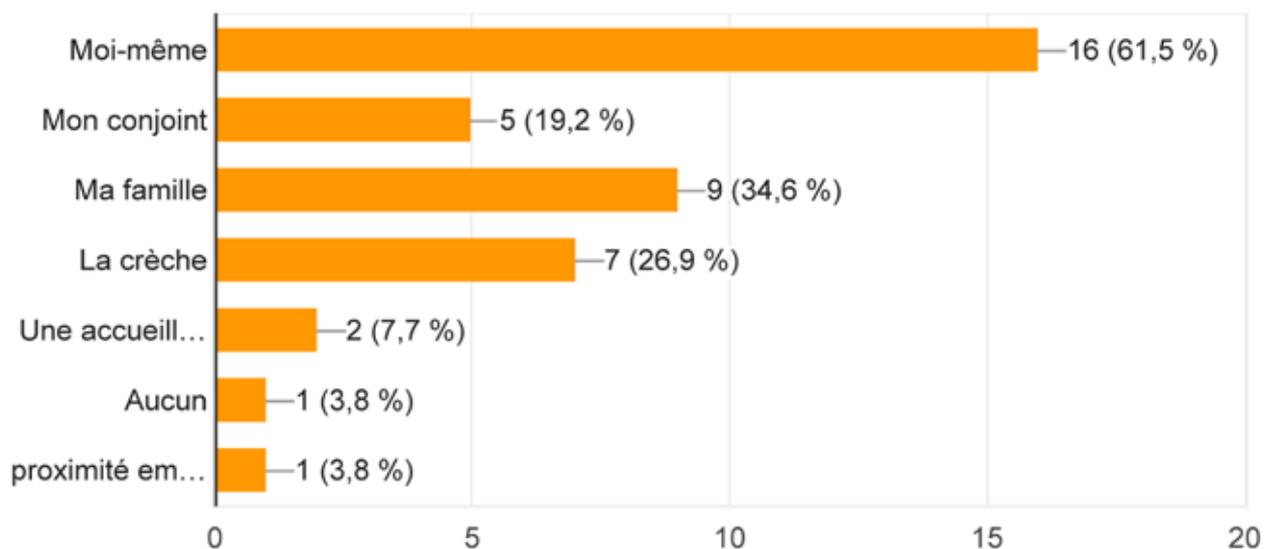
Age de vos enfants?

42 réponses



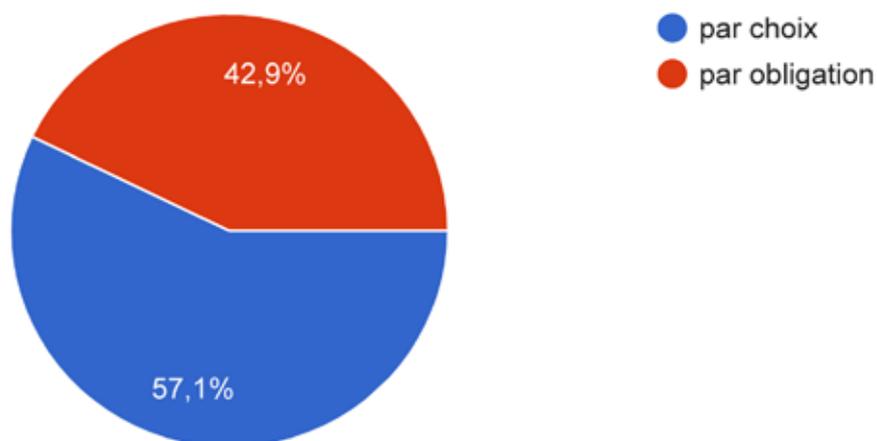
Mon enfant non scolarisé est gardé en journée par

26 réponses



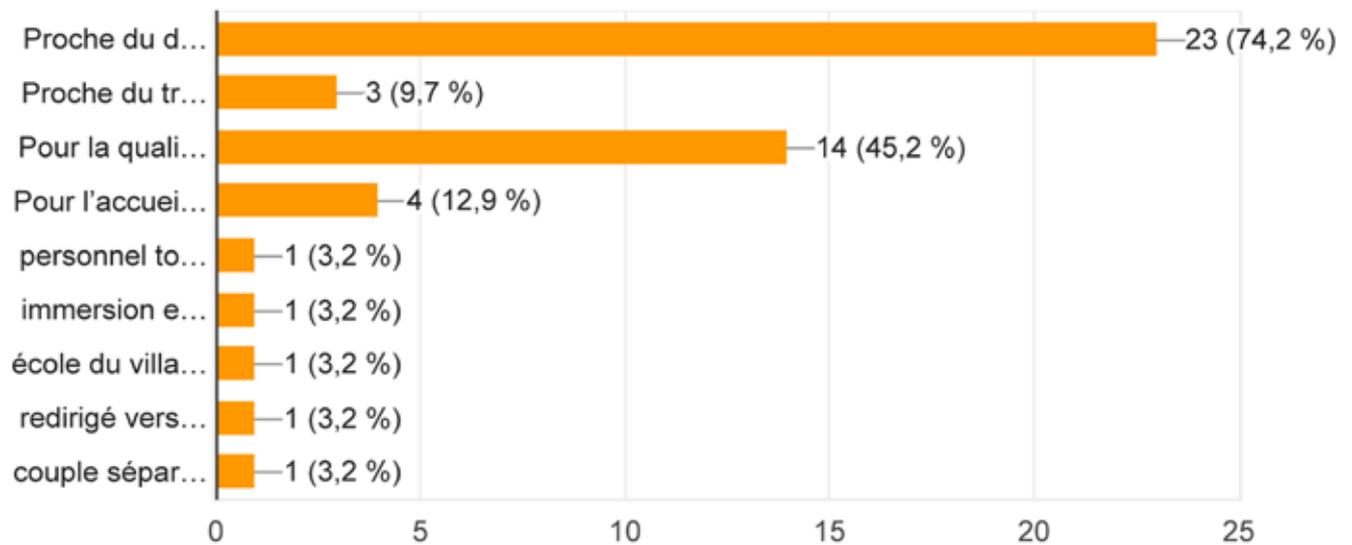
Pour quelle(s) raison(s) ?

21 réponses



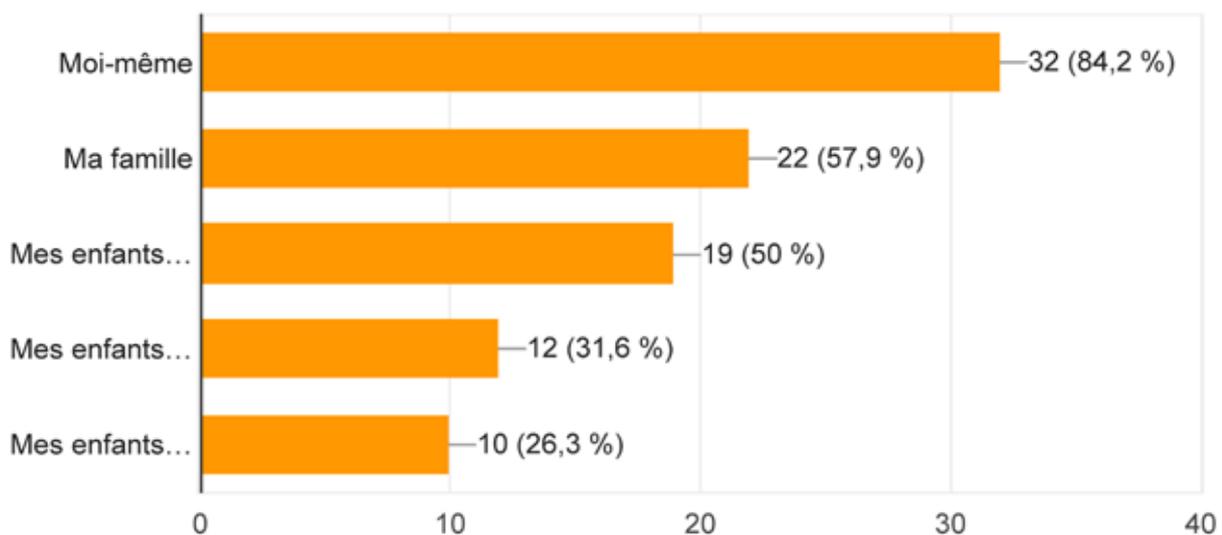
Pour quelles raisons mon enfant scolarisé fréquente-t-il son école?

31 réponses



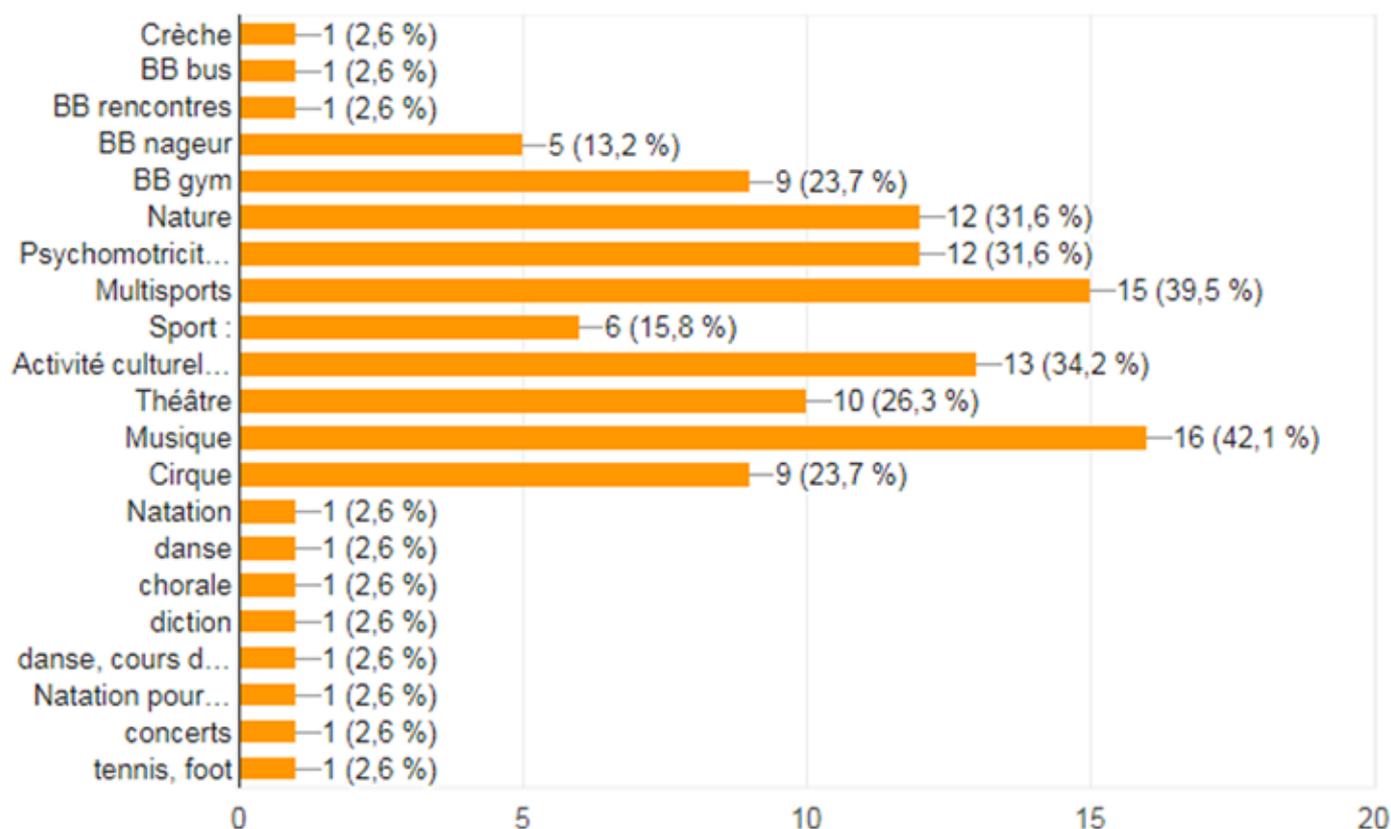
Durant les heures non scolaires qui garde mes enfants ? (Plusieurs choix possibles)

38 réponses



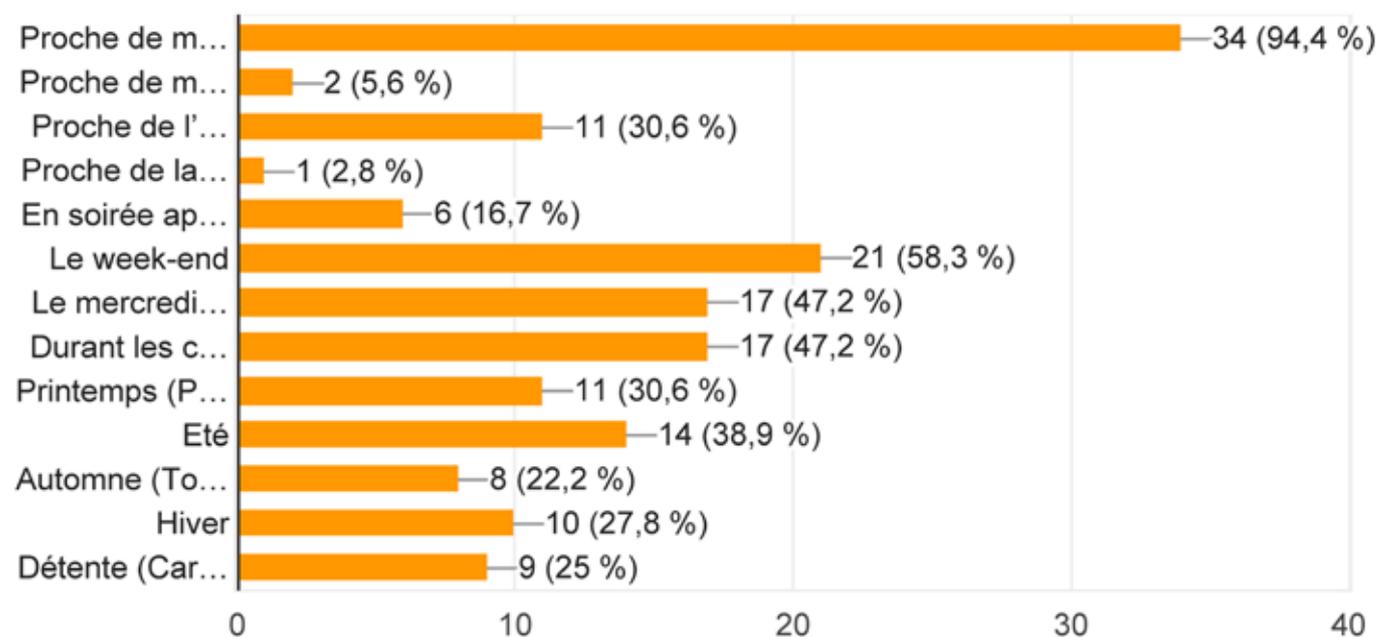
Je suis à la recherche d'activités pour mes enfants :

38 réponses



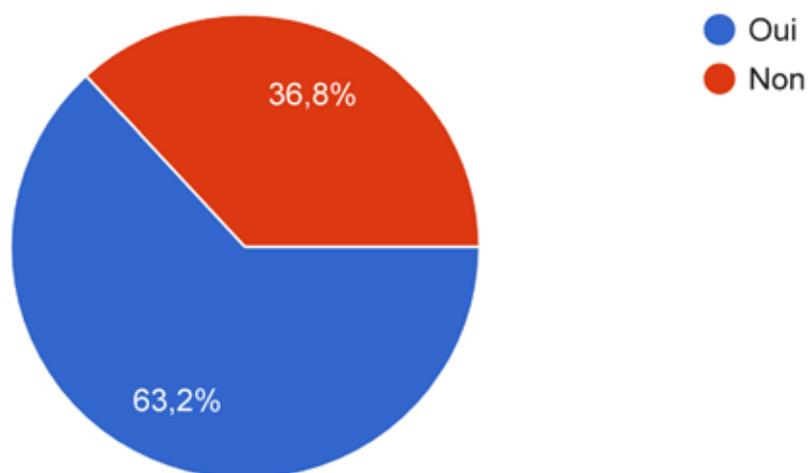
Ces activités je souhaiterais qu'elles s'organisent : (Plusieurs réponses possibles)

36 réponses



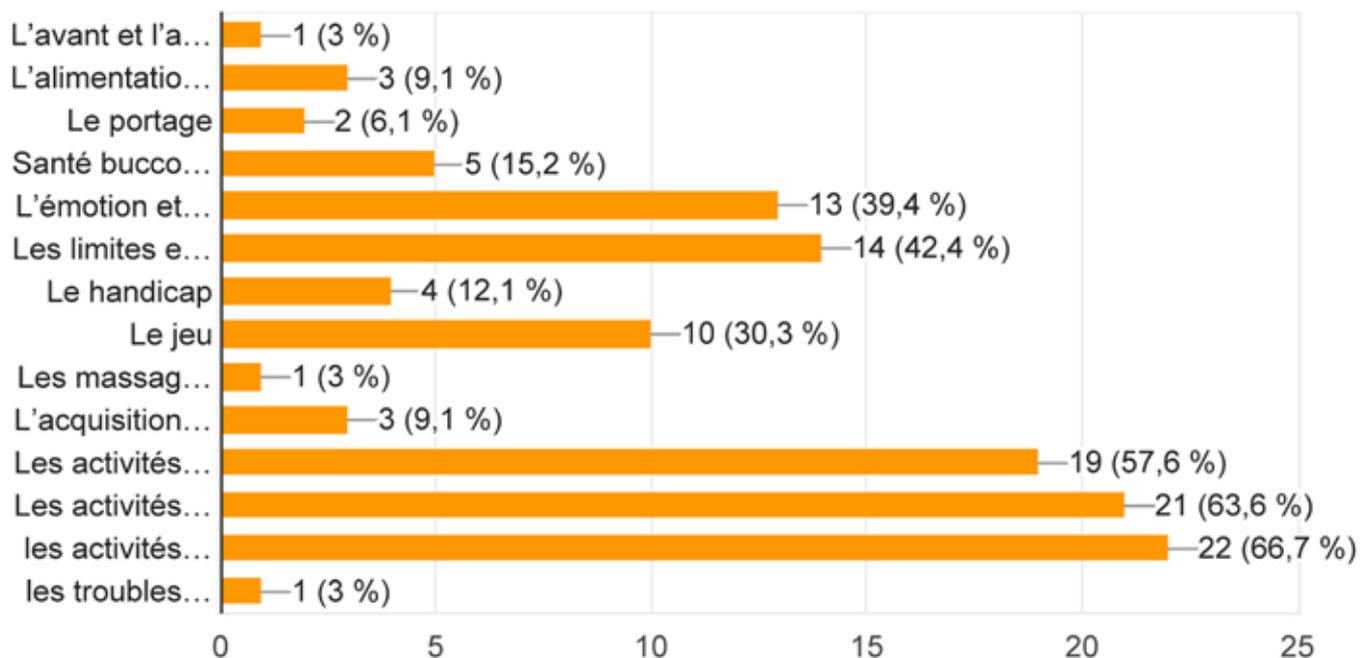
Je souhaiterais participer à des activités avec mes enfants ?

38 réponses



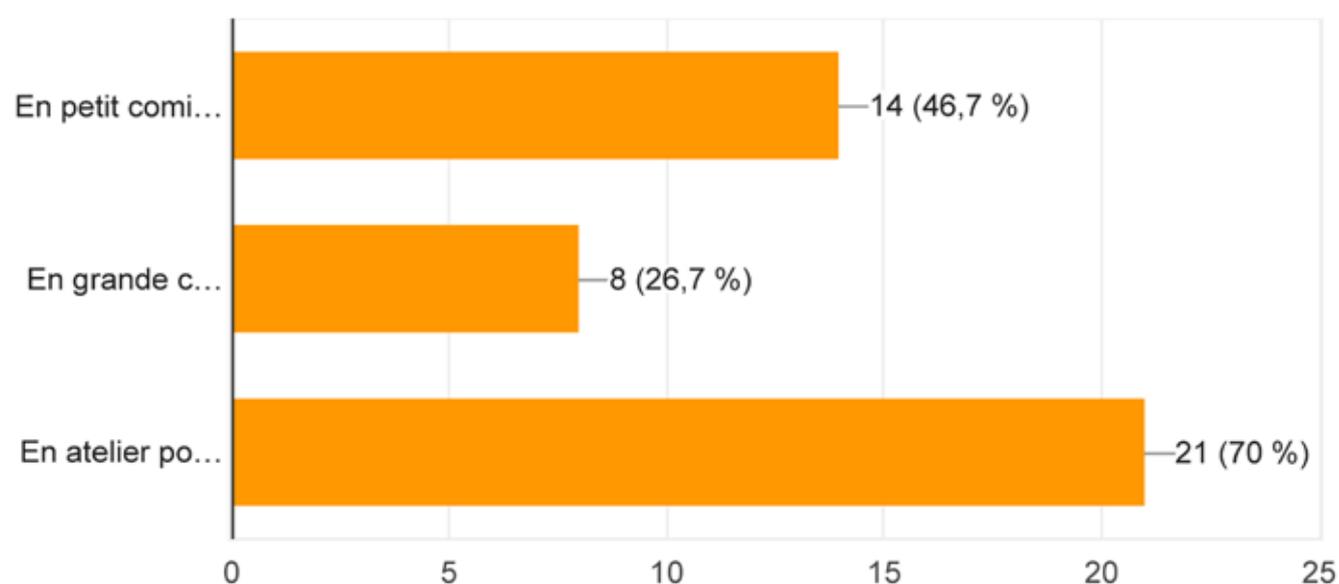
Ma famille souhaite être informée sur les thèmes

33 réponses



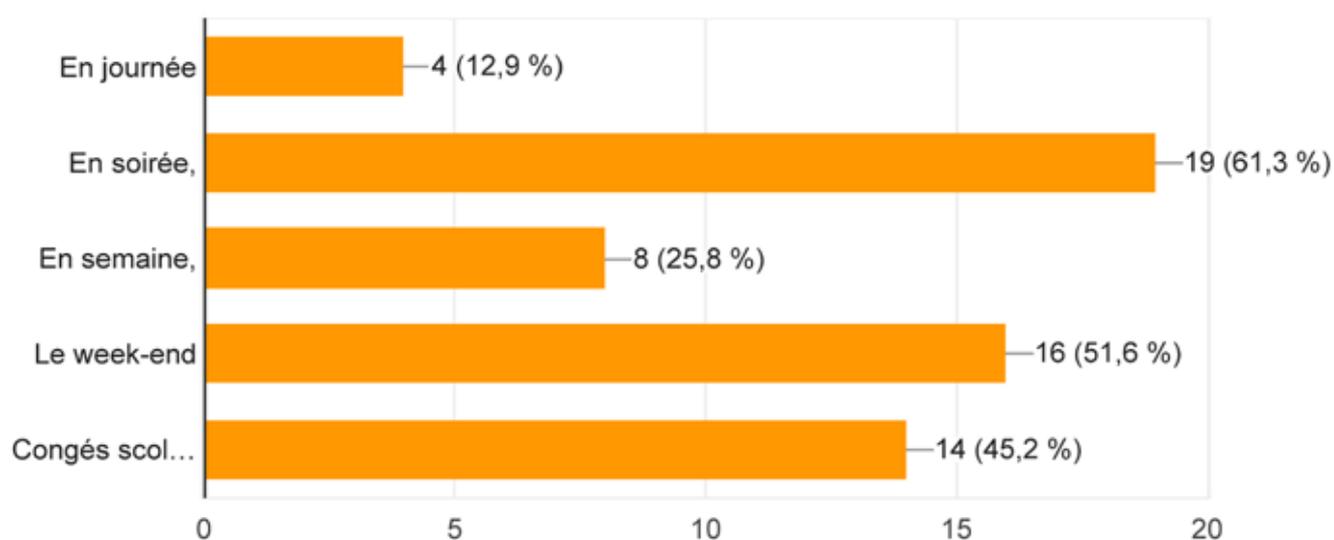
Modalité de la diffusion des informations :

30 réponses

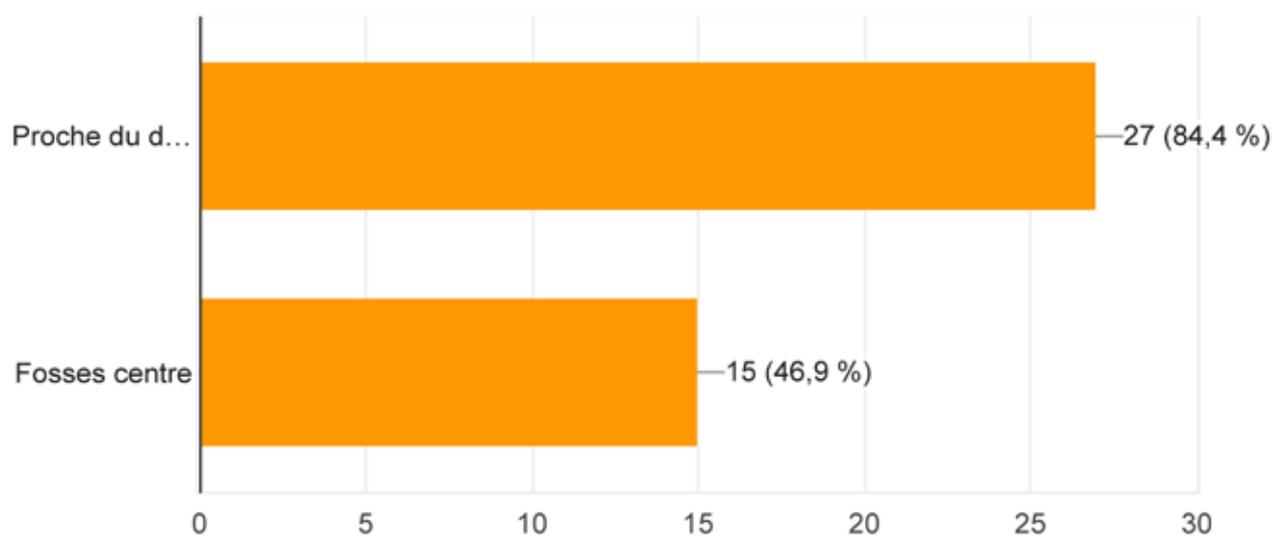


A quel moment :

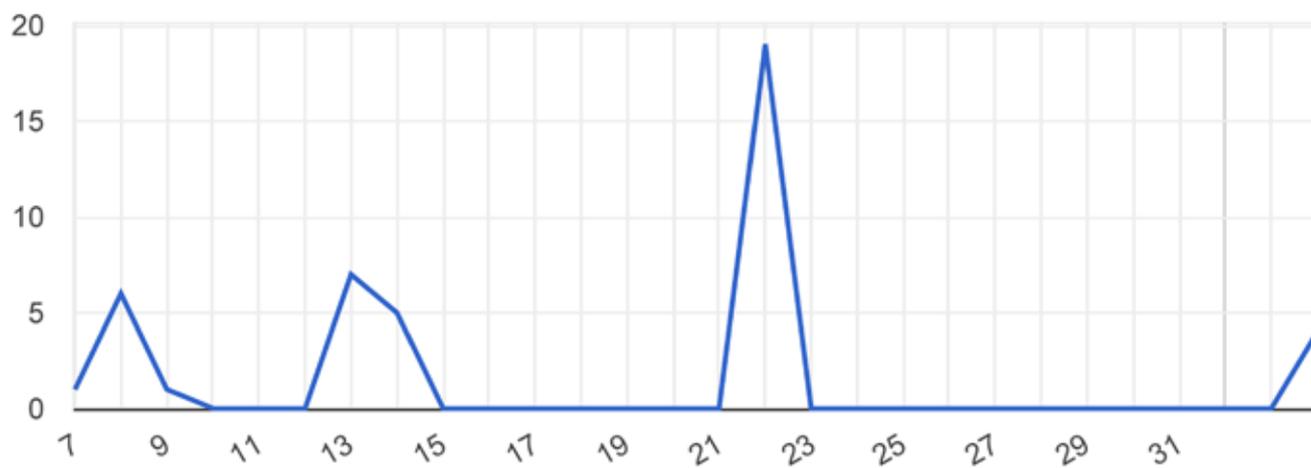
31 réponses



A quel endroit?

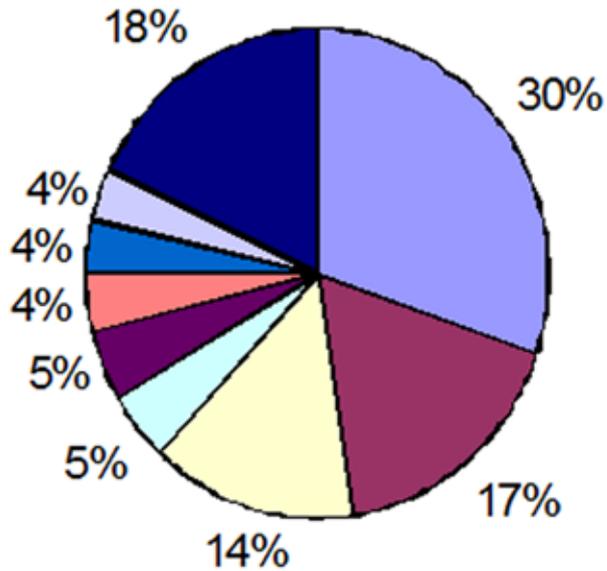


Nombre de réponses quotidiennes

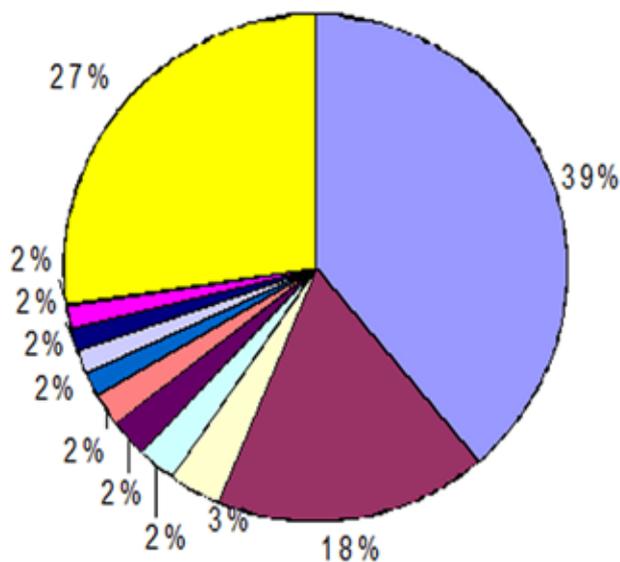


Annexe 4 : Résultats Globaux 6-12

Temps libre des 6-12 ans



Que manque-t-il aux jeunes fossois ?

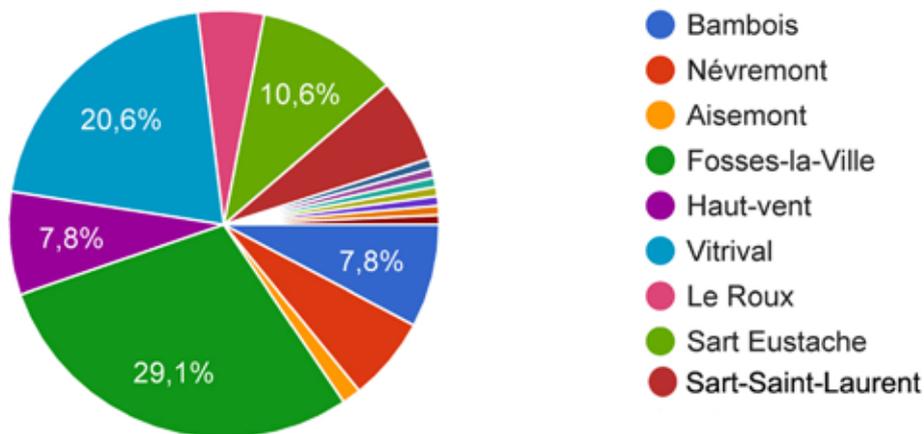


Enquête 12 -18 ans pour les jeunes de Fosses-la-Ville.

141 réponses

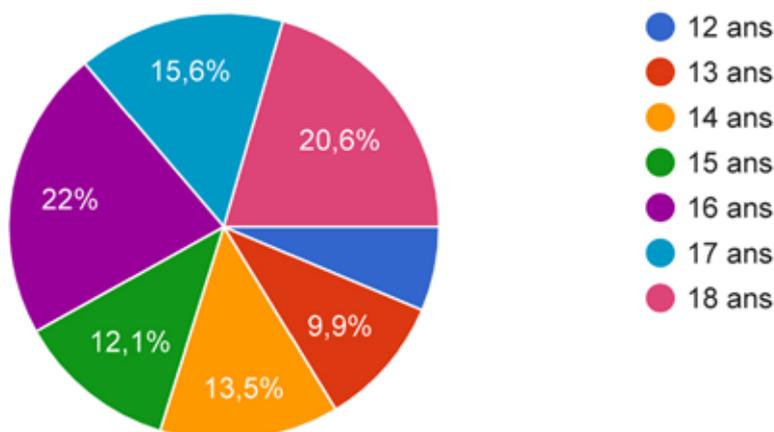
1. De quel village proviens-tu ?

141 réponses



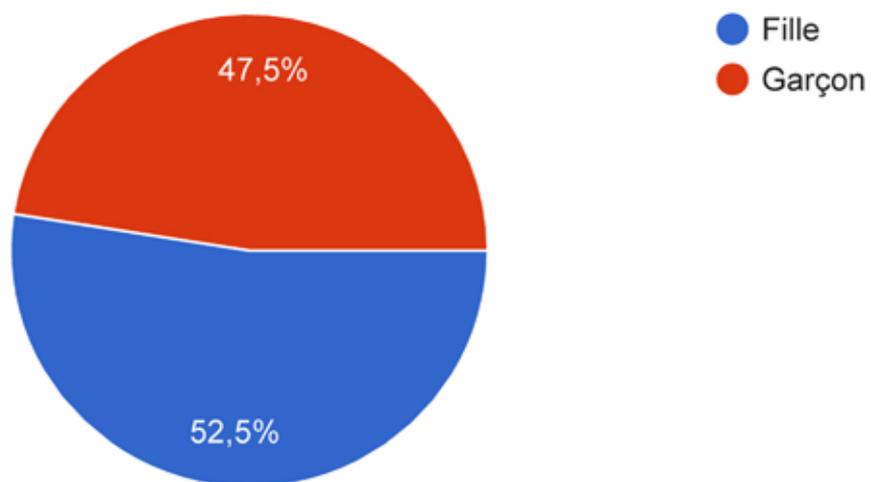
2. Quel âge as-tu ?

141 réponses

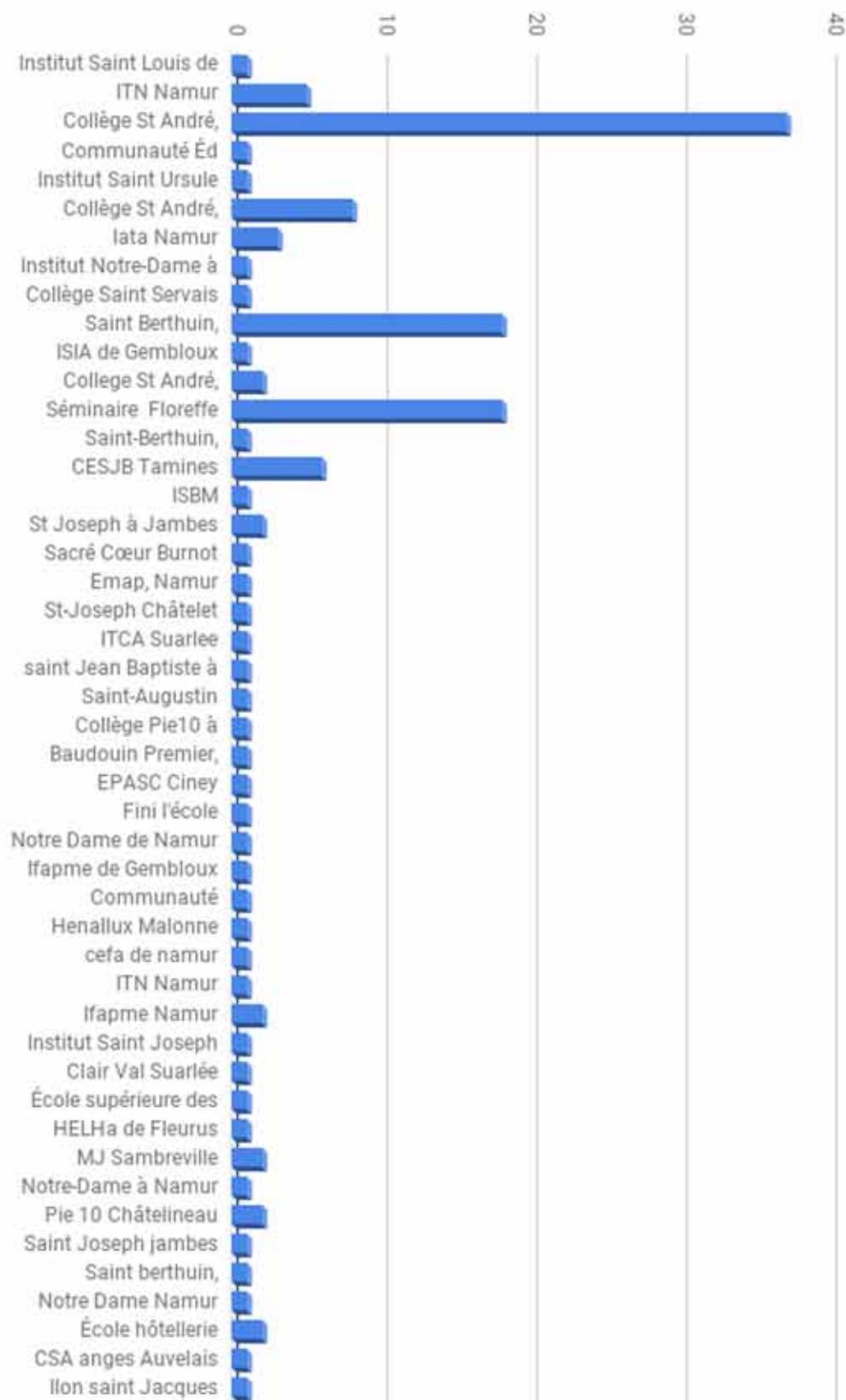


3. Es-tu une fille ou un garçon?

141 réponses

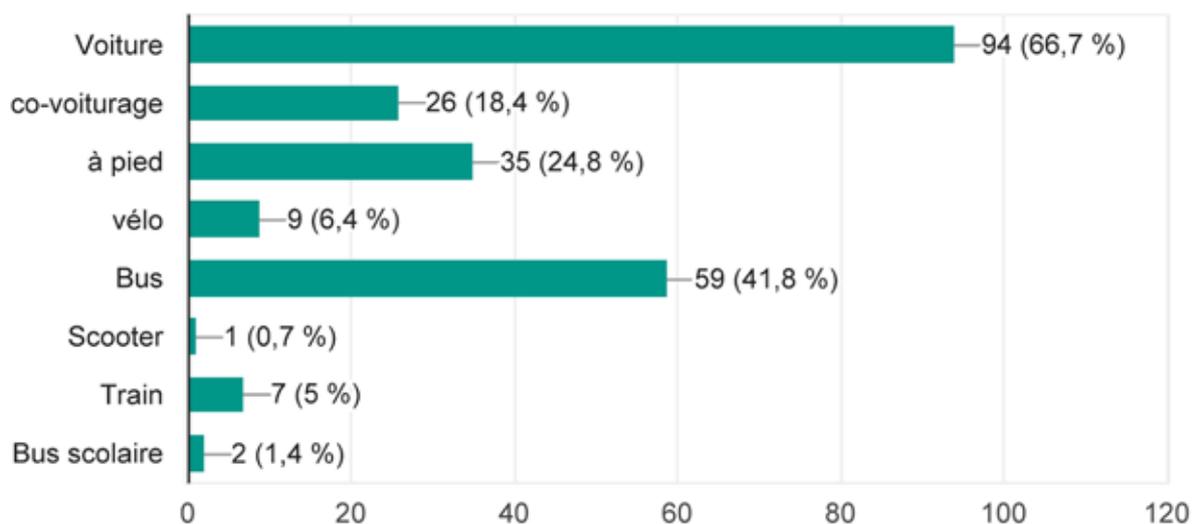


4. Quelle école fréquentes-tu?



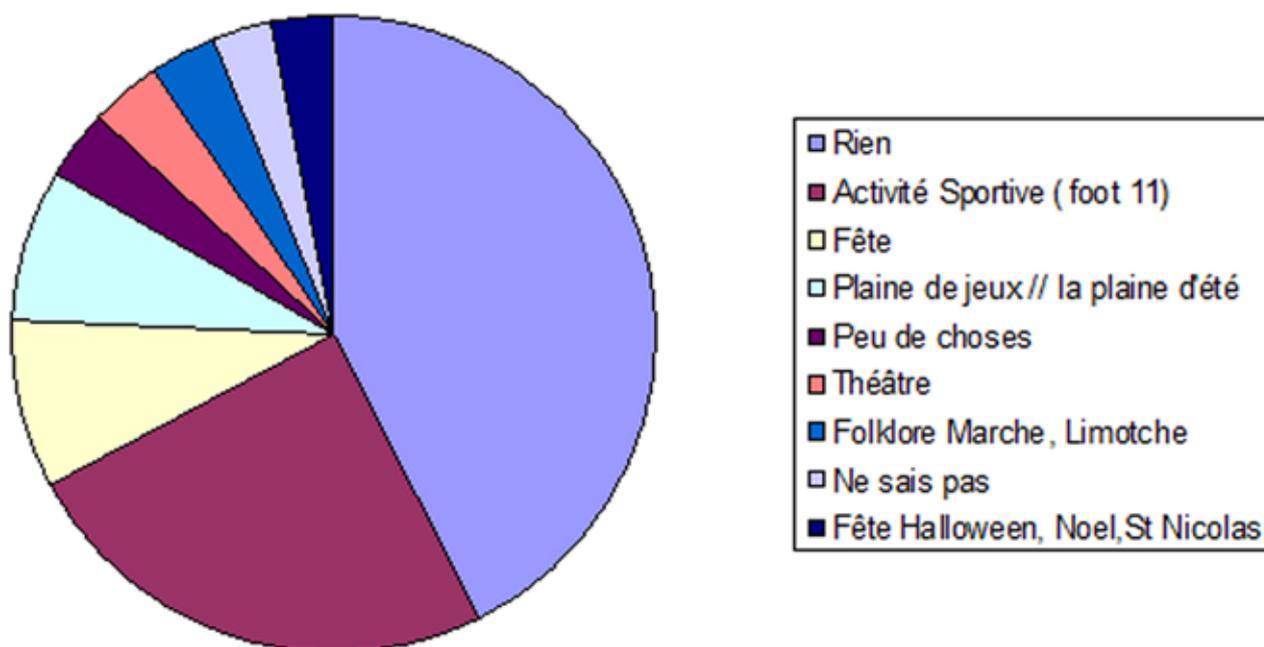
5. Comment te déplaces-tu ? (plusieurs réponses possibles)

141 réponses

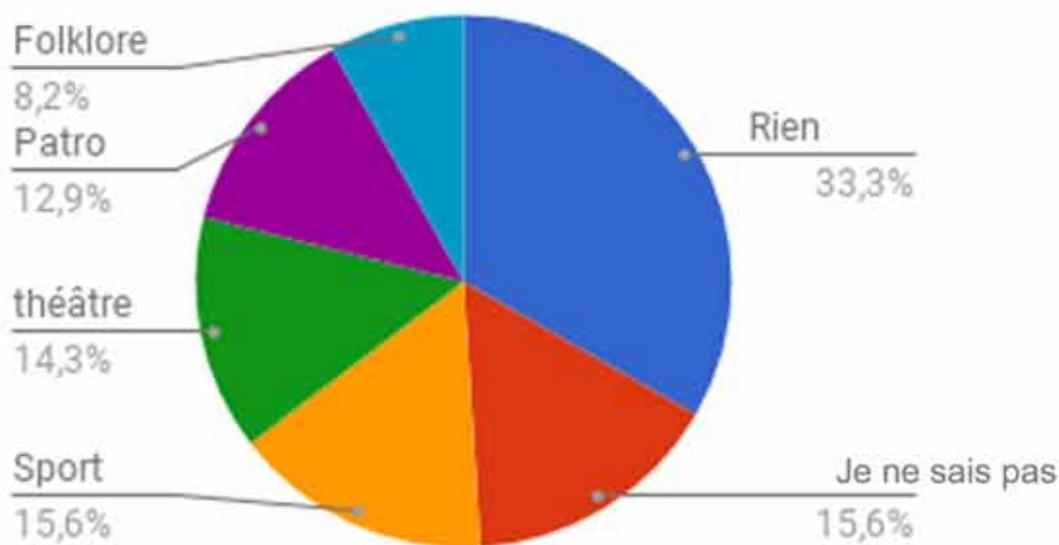


6. Selon toi, qu'est-ce qui est mis en place au niveau des activités ou lieux pour les jeunes de 12 à 18 ans?

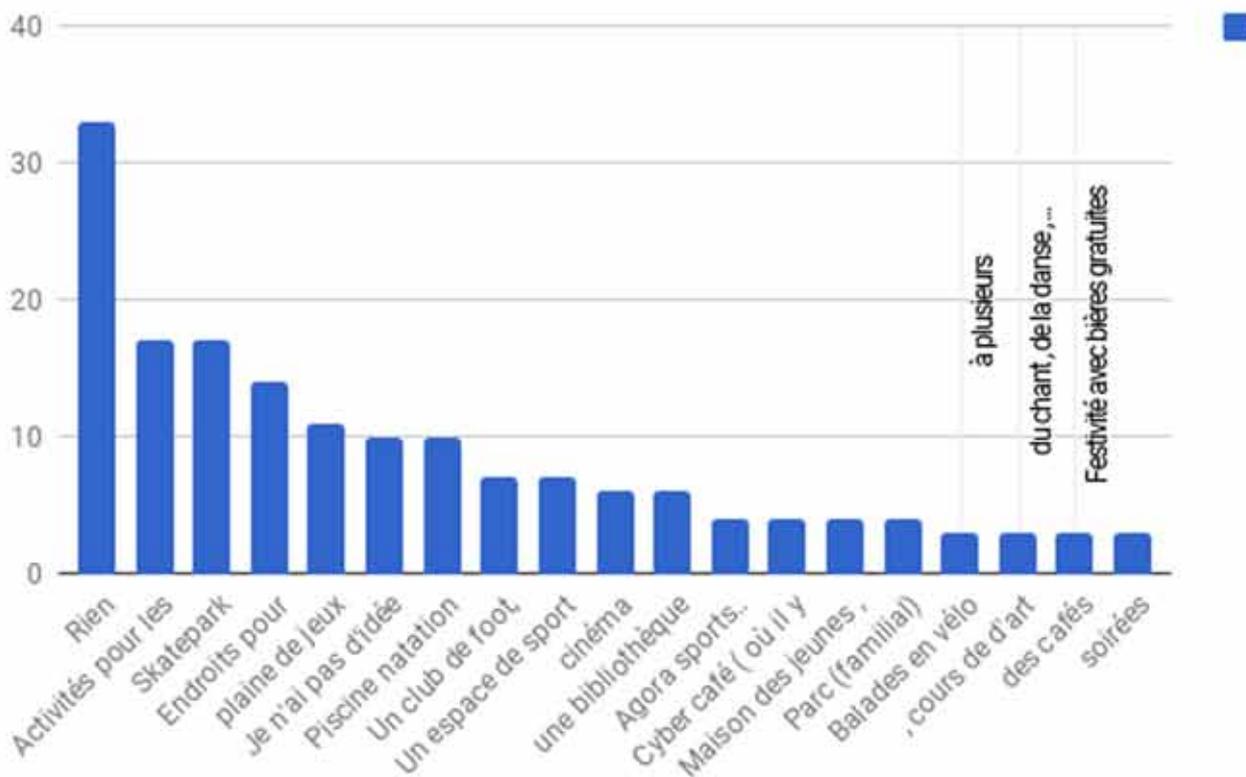
6.1. Dans ton village?



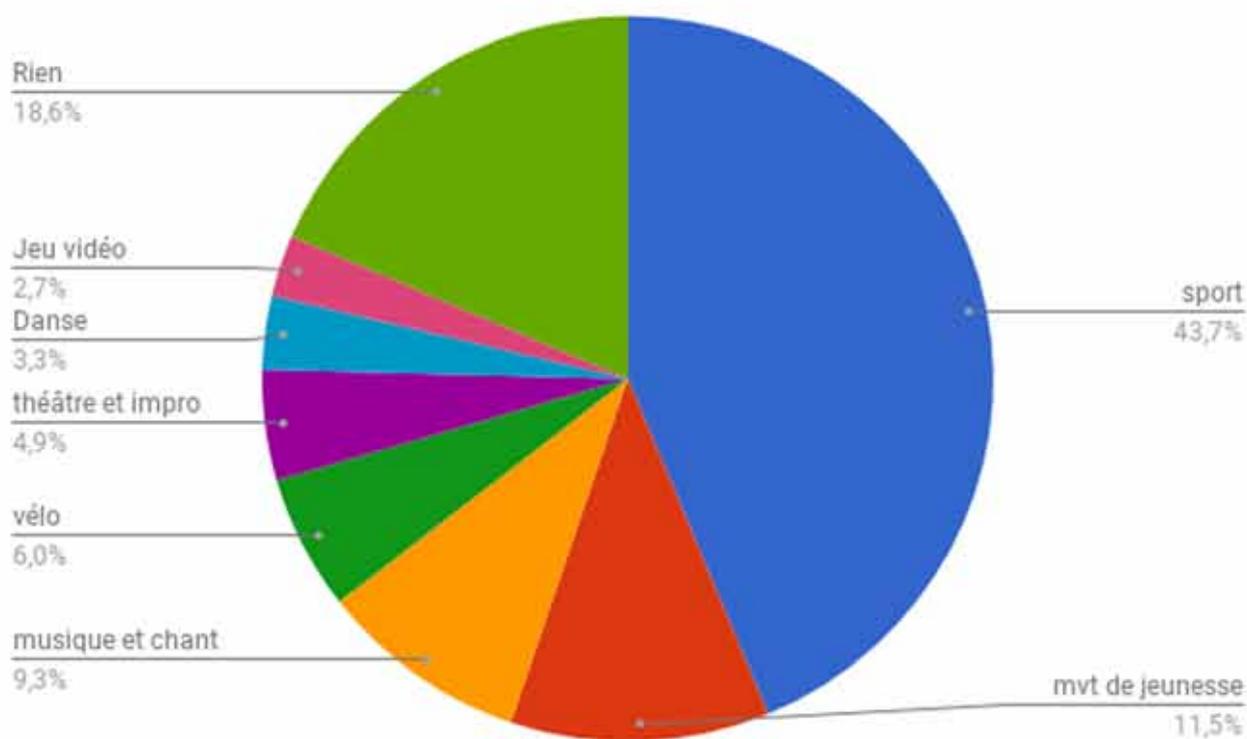
6.2. Dans ta commune?



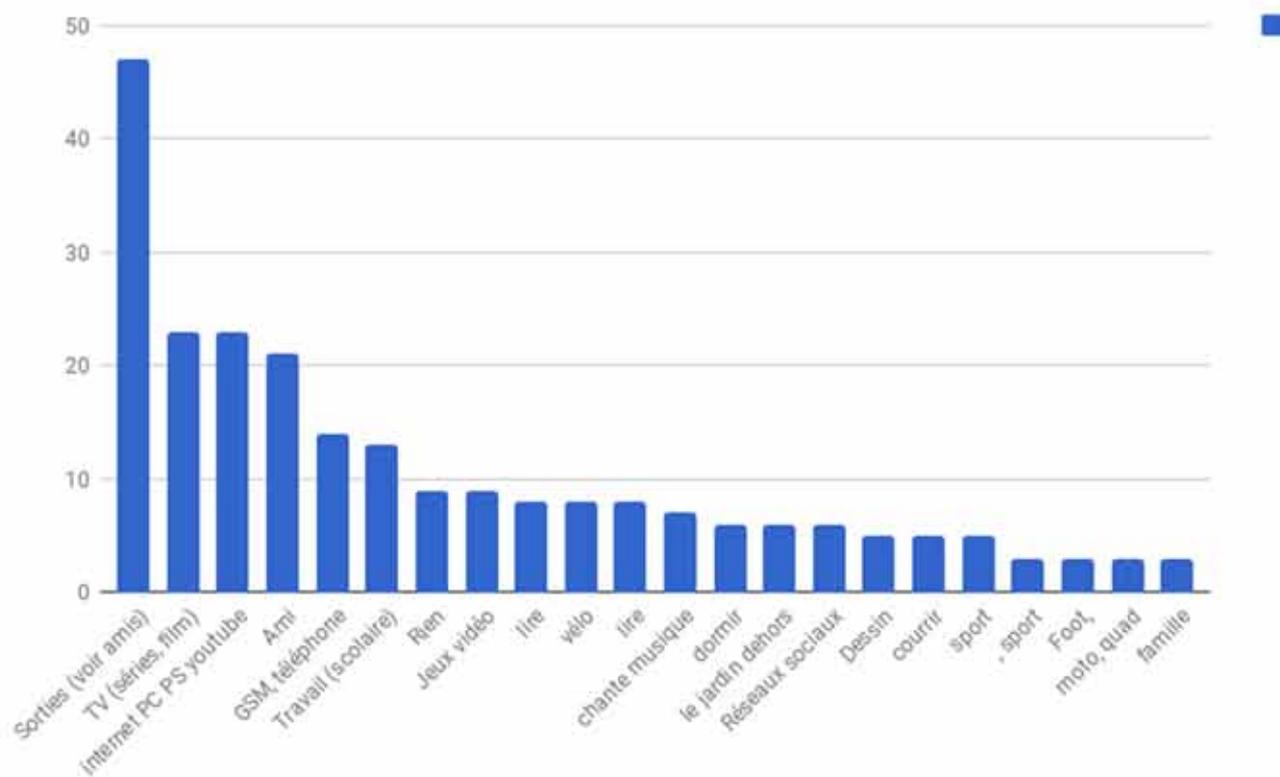
6.3. Que manque-t-il?



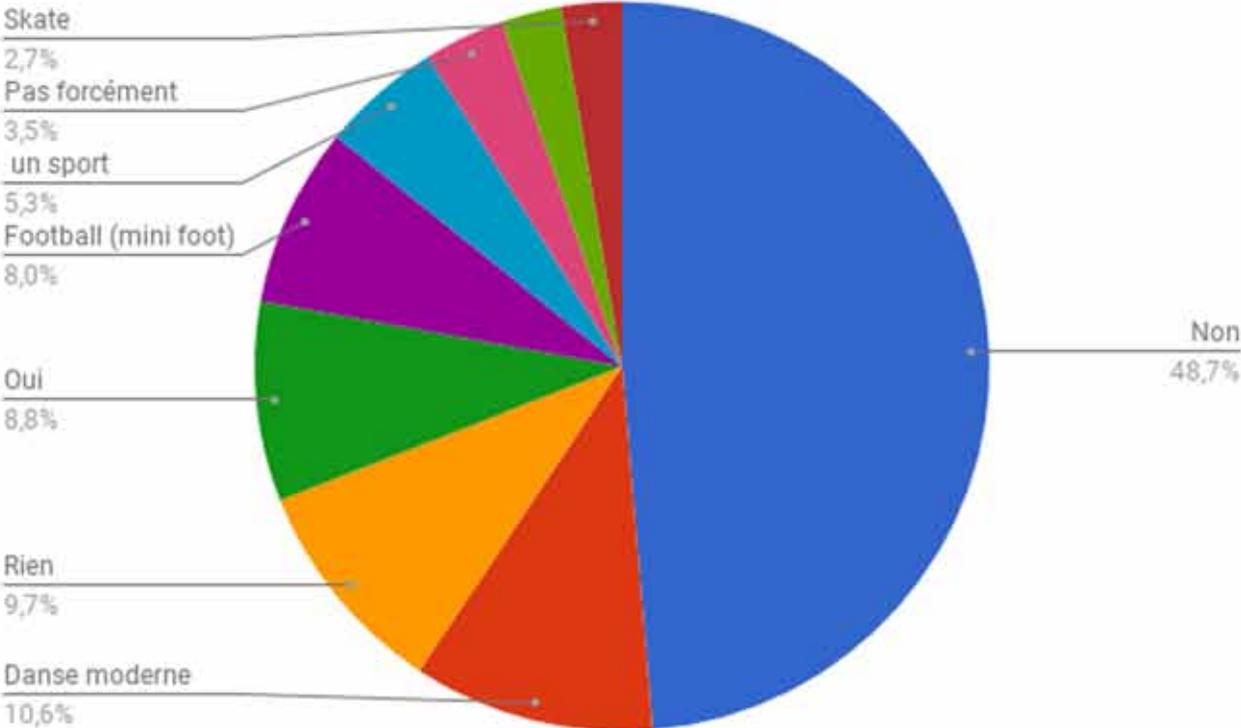
7. Que fais-tu comme activités en dehors de l'école?



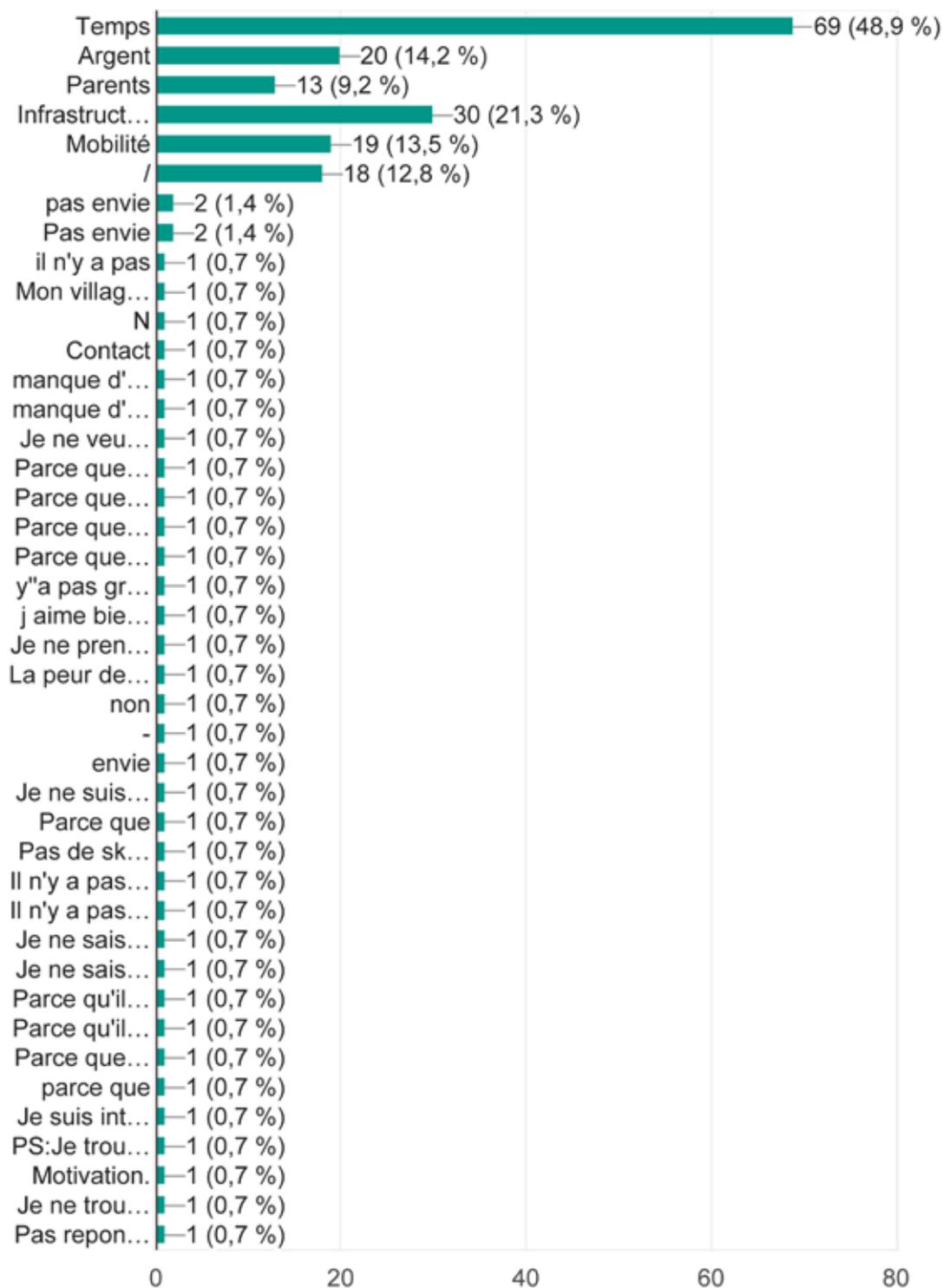
8. Que fais-tu de tes temps libres chez toi ou à l'extérieur?



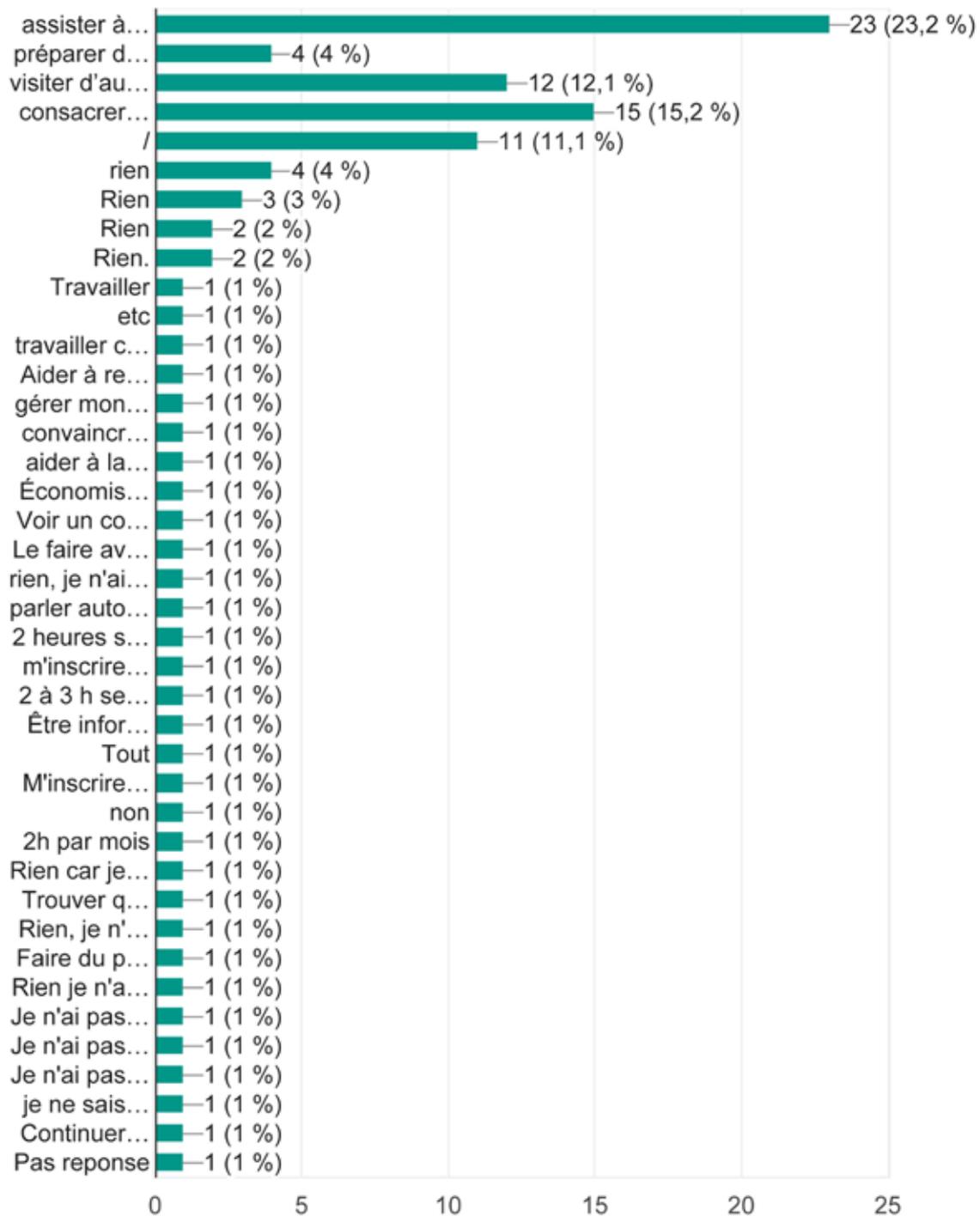
9. Aimerais-tu faire quelque chose en plus?



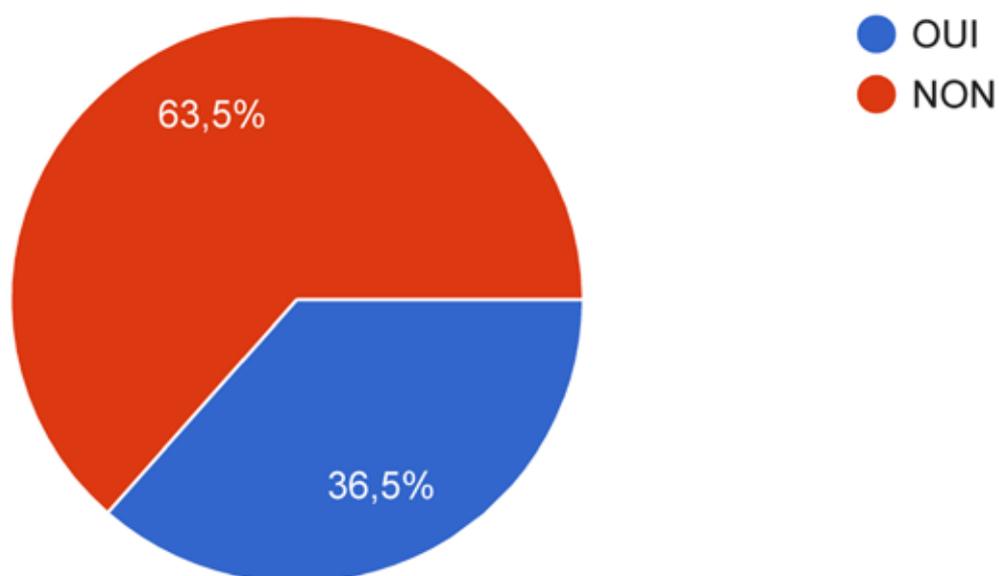
10. Pourquoi ne fais-tu pas d'activités en plus?



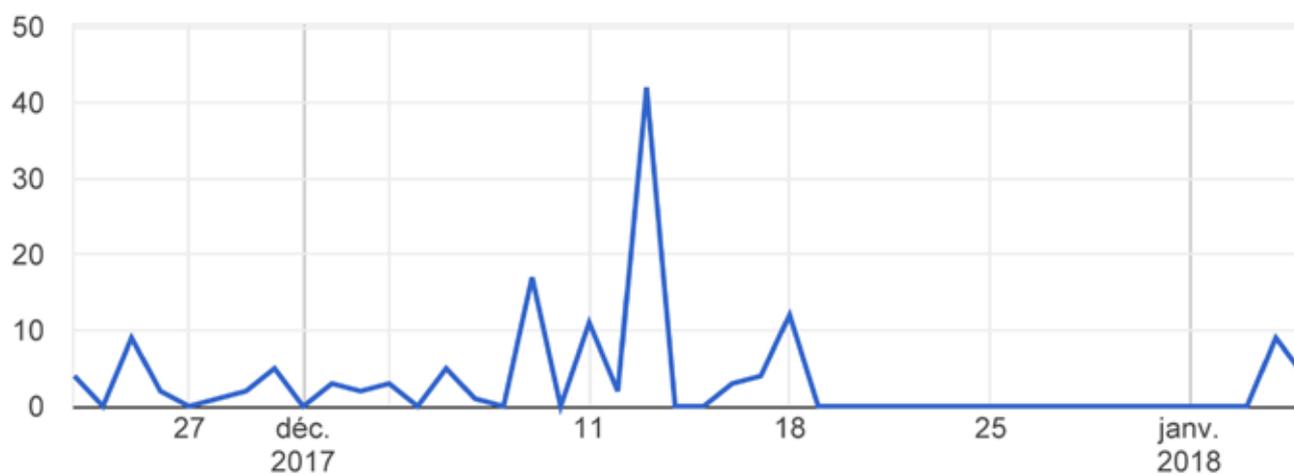
11. Qu'es-tu prêt à faire pour réaliser des activités?



12. Souhaites-tu être tenu au courant des résultats de l'enquête?

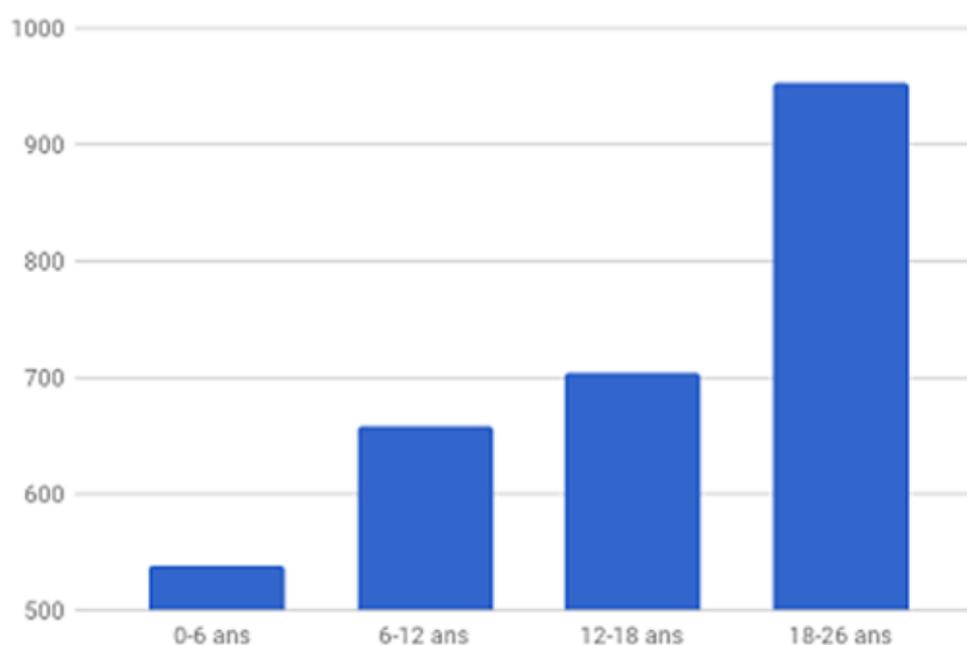


13. Nombre de réponses quotidiennes



Statistiques de la jeunesse à Fosses-la-Ville

Statistique			
Tranche d'âge	Nombre de jeunes sur l'entité de Fosses – la-Ville		Personnes interrogées
0-6 ans	538		46 réponses
6-12 ans	658		250 réponses
12-18 ans	704		141 réponses
18-26 ans	953		30 témoignages
Total 0- 26	2853		467



Source : Administration Communale Fosses-la-Ville janvier 18

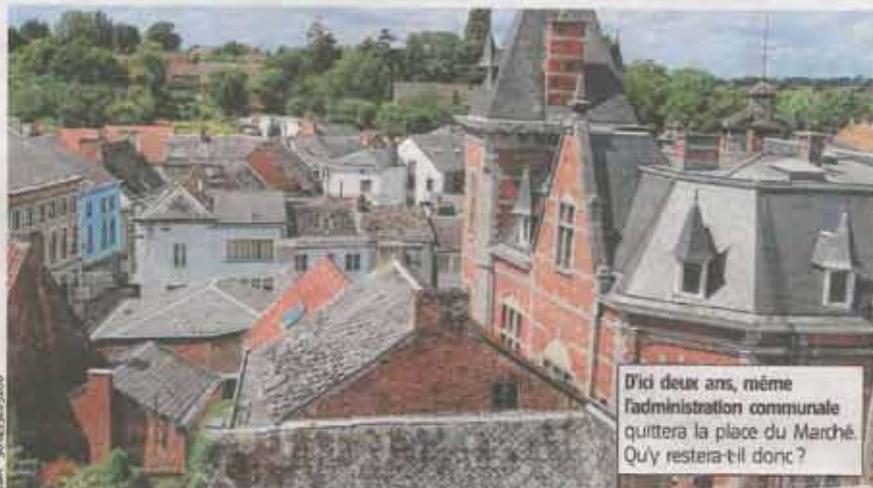
Place du Marché, c'est l'hécatombe

Hécatombe dans le milieu des restaurateurs de la Bonne ville : en deux mois, plusieurs acteurs de l'horeca ont éteint leur fourneau et plié terrasse.

• **Pierre WIAME**

C'est une réalité reconnue : le centre de Fosses-la-Ville n'est pas brillant, il est paupérisé, compartimenté en logements modestes, vidé de toute boutique et pas franchement rigolo à s'y promener. Pour faire court, ville sale, polluée, gangrenée par l'incivisme d'ados et de jeunes hommes. Le kiosque concentre à lui tout seul les nuisances. « Où l'on y picole au vu de tous se désespère un riverain. Où ça sent le pétard. Où l'on ne respecte pas le code de la route et où du rap se déverse sauvagement dans l'espace public. »

Un contexte pas vraiment joyeux pour venir s'y attabler, en dépit des efforts et de la patience du bourgmestre de Bilderling à y restaurer un acceptable vivre ensemble (voir-ci contre).



En termes d'image, l'impression que laisse le (petit) centre-ville aux visiteurs et touristes de passage est simplement désastreuse.

Le Syndicat d'initiative, première vitrine de la ville, voit parfois son travail de promotion sapé jusqu'au seuil de sa porte d'entrée. « On y abandonne des débris, des restes de boissons, quand on n'y passe pas copieusement sur les murs. » exprime un habitué des lieux. La coupe est pleine. L'insécurité imprègne ce coin densément habité.

Le Castel ne ferme pas

Bien que dépositaire d'un bel héritage historique, la vieille ville de 2016 étouffe sous des problèmes d'éducation, sociaux ou de société.

« Dommage qu'aucun élu n'habite le centre tellement c'est un cloaque de mauvaise vie, nourrie à Poisiveté » déplore un passant en des mots moins choisis.

La mauvaise réputation a retenti douloureusement sur le commerce local. Elle a eu raison de la

bonne volonté des petits indépendants de la place, qui ont pourtant cru à la convivialité fossoise.

Benjamin Mathy, qui exploite le Castel, parle d'une véritable hécatombe. « L'ambiance est si mauvaise qu'on m'a même rapporté que je serais moi aussi sur le point de fermer. Il n'en est rien. Le Castel a la chance d'avoir ses fenêtres sur la place du Chapitre » ajoute le jeune chef de cuisine, troisième génération à faire tourner ses tables gastronomiques et son hôtel de prestige.

Où est le bistrot ?

Ce trentenaire travaille sur une réputation de qualité enracinée, qui lui permet de voir revenir ses clients. « Mais cela est triste, car j'aime ma ville. Que dois-je répondre à mes clients qui rentrent interpellés par l'atmosphère un peu sinistre des alentours de l'hôtel ? Que dois-je dire quand ils me demandent s'il y a un endroit sympa où prendre un verre ? Depuis peu, on doit leur dire qu'il n'y a plus de bistrot un peu typique ? » La faute donc à ces deux bandes de jeunes, en décrochage scolaire, en mal-être sûrement, à qui il a manqué un cadre d'éducation structurant. Et qui s'ennuient à mourir.

Un second riverain, désabusé, et pessimiste : « Avant, quand la maréchaussée raccompagnait un jeune chez ses parents, pour inconduite sur la voie publique, il ramassait la cloque de sa vie. Mais maintenant, on laisse faire, ils n'ont plus rien à perdre et plus rien à craindre. » Le problème est là posé : comment sanctionner ces comportements ? Pas graves en soi sur le plan judiciaire : ni agression ni vols à main armée.

Juste du bruit, du pétard, du délit de sale gueule, de l'incivisme primaire. Grondés le matin, ils sont de nouveau là le soir. Pas facile de vivre à l'ombre du kiosque. ■

Le bourgmestre : « On a calmé les négriers »

On gère ! C'est, résumé, le message du bourgmestre de Bilderling. Même si la situation sur le terrain ne s'améliore pas vraiment, il faut lui reconnaître qu'il ne laisse pas s'aggraver le prurit et qu'il va au-devant des protagonistes. « Il ne faut pas dire que ces jeunes en décrochage sont imperméables à un discours ferme. Je suis allé les rencontrer. Avec une seule question : que voulez-vous ? Ils voulaient des bancs à proximité du parking de la rue des Tanneries, on en a placé. Mais ces bancs ont été squattés, ils sont devenus le repaire de petits dealers. Les bancs ont été dégradés. L'un d'eux a même disparu. Et, de guerre lasse, ils sont revenus se rassembler sur le kiosque. »

Le maître a remis l'ouvrage sur le métier, en leur proposant cette fois, avec le concours du centre culturel, l'occupation du terrain de football du lycée d'État, rue de l'École moyenne, qui est abandonné. La Ville en a négocié l'usage avec la direction de l'école et l'a réaménagé.

Le bourgmestre évoque une nouvelle dynamique à l'œuvre dans le centre. « On a tenu des ré-



En deux mois, trois commerces ont fermé, place du Marché.

nions, avec la police notamment, et les restaurateurs souffrant du voisinage. On a aussi calmé les négriers du logement, en bonne intelligence, et obtenu de l'un d'eux de ramener le nombre initial d'appartements, dans un immeuble de la place du Marché, de six à trois. »

Autres initiatives mayoraies : une lettre adressée à la direction du collège Saint-André, afin de trouver une solution au pique-

nique passablement incivique des élèves pendant le temps de midi. Y manger ses tartinées oui. Y laisser des déchets non.

L'exploitant de la friterie « chez Dany » a également reçu la visite du premier citoyen fossois. On a reproché à celui-ci de vendre des boissons et des canettes alcoolisées et donc d'être un faux bistrotier. Et, incidemment, de contribuer au tapage et au grabuge. Un soir, même un couple en pension dans la suite du Castel a capté le décor sonore d'un règlement de compte – non sanglant – dans le centre.

Personne, en ces temps de vache maigre, surtout dans le centre, ne peut interdire à un marchand de frites de vendre des boissons à base d'alcool. « On lui a demandé de ne vendre des cannettes qu'aux clients consommant frites et autres aliments de friture » explique Gaëtan de Bilderling. Voilà bien les signes d'une combativité à faire baisser la tension. Mais leur incidence sur l'ambiance dans le centre serait jusqu'à présent très limitée.

Le vivre-ensemble reste donc en chantier ouvert. ■ P.W.

VITE DIT

Finis le canard de Gédéon

Tour de piste : la Table de Gédéon, qui proposait à sa carte une cuisine péngourline du sud-ouest, s'est pour de bon repliée. Avant le kiosque en plein dans la figure, avec ses odeurs et ses crasses, le patron de la Table a rendu son tablier. Une ex-employée : « C'était devenu invivable. L'un des jeunes aurait même uriné sur la voiture d'un client. Vous ne pouvez pas offrir de la cuisine, si bonne soit-elle, dans un contexte aussi dégradé » dit-elle. La Table de Gédéon aura résisté deux ans à ces assauts d'incivisme.

De la toque au calot ? Le jeune exploitant du Vieux Moulin, Maxime Henriot, a lui aussi retiré sa toque, dégoûté. À la difficulté de remplir les tables de son restaurant, et de mobiliser du personnel au pied levé, en cas de coup de feu, s'est donc ajouté le chahut ambiant. Pourtant, le très jeune chef – une vingtaine d'années – qui venait de fêter son premier anniversaire de jeune indépendant, n'a pas démissionné. Entrecôte de qualité. Frites et pains faits maison. Des plats relevés de brasserie. Mais bon, pas évident l'été de s'y attabler en terrasse, fût-elle fleurie, quand la place résonne

de bruyantes invivités. Et, parfois, du passage d'engins motorisés à fond la caisse déchirant foreille. Aux dernières nouvelles, Maxime voudrait devenir... policier.

Le pain s'en va, la pizza s'en lit La boulangerie la Crousty vient de fermer elle aussi. Ce dépôt de pains et de viennoiseries a périçité. Trop de charges pour trop peu de bénéfices. Et vendre le pain d'un boulanger qui n'est pas soi ne paie pas, pas plus qu'il n'est gratifiant. La pizzeria Bello Sicilio d'Angelo le Sicilien tourne bien, elle, grâce à son service de livraisons à domicile. Angelo, on le dit dans le centre, fait de savoureuses pizzas. Mais il en a marre de louer sa surface commerciale. Il vient d'acheter une maison de coin en face du Aldi, qu'il va transformer en pizzeria. Adieu donc, d'ici 2 ou 3 ans, la trop nuisible place du Marché.

La baguette à Gobert Un commerce fondonne plutôt bien, lui, grâce à l'école Saint-André toute proche : on y vend les bien nommés Dagobert, baguettes sans gamitures à fivers, à des dizaines d'élèves. Il risque bien d'être le seul à survivre à cette hécatombe chez les restaurateurs de la place.

La Commune veut redorer l'image de sa jeunesse

La jeunesse de Fossés-la-Ville ne bénéficie pas d'une image très reluisante. Réputation tronquée ? Trop hâtive ? La Commune cherche en tout cas à l'améliorer.

• **Christophe DE BOOSE**

Récemment, Bernard Meuter, l'échevin de la Jeunesse de Fossés-la-Ville a dressé l'état des lieux de son échevinat dédié aux jeunes de la commune. Le constat actuel témoigne d'une image peu flatteuse des jeunes, via des commentaires aussi bien internes qu'externes du style « *Le Kiosque n'est pas l'endroit préféré des touristes vu la fréquentation* ». Lors d'un reportage sur le centre-ville de Fossés-la-Ville, les jeunes étaient ciblés comme l'une des causes problématiques. Une image négative pas toujours évidente à rectifier.

Depuis un an, une plateforme jeunesse a donc été mise sur pied avec toute une série d'acteurs internes comme le service de développement local, l'Accueil temps libre (ATL), le Plan de cohésion sociale (PCS) et le service des Sports pour travailler à l'amélioration de cette image renvoyée. Le Centre culturel, l'Aide en milieu ouvert (AMO) Basse-Sambre, l'ONE et l'école des devoirs des Zolos sont aussi concernés par la problématique en tant qu'acteurs de terrain.

La Commune ne lésine pas sur les moyens humains mis en place mais veut maintenant aller plus loin et travailler dans le concret. « *On a déjà eu ce genre de discussions où on décide d'agir quand il y a des problèmes. Le souci, c'est que dès que l'ordre revient, on ne fait plus rien. On avait lancé l'idée de jeux intervillages notamment pour lancer une dynamique de rencontre et puis finalement ça n'a jamais vu le jour* », expliquait Romuald Denis (PS) lors du dernier conseil communal

Les jeunes de Fossés comme acteurs de changement

Mettre le jeune au centre, c'est la pierre angulaire du projet porté par la plateforme jeunesse. Cela passe



Le kiosque de fossés est un des lieux qui souffre d'une réputation peu enviable.

évidemment par lui donner la parole et l'impliquer dans les améliorations à mettre en place. La plateforme a lancé quelques pistes comme « *Faire des enquêtes (via Facebook...) sous forme de questions ouvertes : "qu'est-ce qui est fait pour vous dans la commune ?" et "que seriez-vous prêt à faire pour les jeunes ?" Des interviews radio ou vidéo, demander aux jeunes de chaque village les lieux intéressants et moins beaux de leur village. On pourrait aussi contacter les jeunes et leur demander la méthode d'expression choisie* ».

Parallèlement, l'AMO a renoncé à un projet intitulé « *Hors les murs* » partant du même constat de mauvaise image véhiculée auprès des citoyens. « *Sur la commune de Fossés-la-Ville, à partir de trois lieux de rencontre de jeunes, nous souhaitons co-construire un projet sur le thème de l'image de la jeunesse fosséenne. Le point de départ du projet vient de la réaction de quelques jeunes à un article de presse, daté du 21 octobre, particulièrement négatif vis-à-vis des jeunes du centre-ville. L'objectif serait de travailler avec les jeunes et un journaliste à la création d'un média de réflexion sur l'image que l'on a, que l'on se donne et que l'on renvoie. La forme du média, les lieux d'expression qui seront créés ou utilisés, et le public*

visé, seront dépendants de la production du groupe. On pourrait imaginer un projet de caméra témoin, de campagne inside-out ou la rédaction d'un faux journal, mais nous préférons ici rester sur la logique de propension propre à la méthodologie de travail de rue. »

Disparités sociales

L'échevin Meuter y va aussi de son propre point de vue et met en évidence le peu de contact entre les jeunes qui ne sont pas issus du même

milieu au sein de l'entité « *Une mixité sociale parmi les jeunes ? Il n'y en a pas beaucoup actuellement. Ceux qui ont un accès scolaire et qui sont soutenus par leurs parents ne demandent rien et n'ont donc pas envie de côtoyer d'autres jeunes. Et, inversement. D'où, le constat que l'exclusion attire l'exclusion* ».

Une conclusion qui a néanmoins le mérite de cibler les actions et d'essayer d'y rassembler l'ensemble des jeunes. ■

Les conseils communaux de la jeunesse

En marge du conseil communal, deux autres conseils regroupant des jeunes de la commune existent depuis plusieurs années. Depuis 1999, à la demande du conseil communal des adultes, l'équipe du Centre culturel anime le conseil consultatif des enfants de Fossés-la-Ville (CCE). Vingt et un enfants élus par les élèves des écoles de toute l'entité, tous réseaux confondus. Le conseil a déjà pu développer de nombreux projets, parmi lesquels : un parcours Vita, un arboretum, le RAVel, les bancs de l'amitié, le potager scolaire, etc.

Depuis 2007, le Centre culturel anime le conseil consultatif des jeunes de Fossés-la-Ville (CC), par le développement d'une plus grande citoyenneté chez les adolescents de 14 à 18 ans. En 2015-2016, 3 réunions ont été organisées. Les jeunes du CC ont été présents lors du Marché de Noël afin de contribuer au financement d'un projet européen d'échange avec les jeunes d'Arcachon. Malheureusement, le projet européen n'a pas été retenu. Actuellement, la demande des jeunes est de se réunir 1 ou 2 fois par mois pour simplement échanger.

Régie de quartier, maison des jeunes, Repair-café, etc.

Parmi les pistes d'actions, la plateforme jeunesse imagine des choses concrètes avec les régies de quartier et les maisons de jeunes. Il y a une vingtaine d'années, les « clubs des jeunes » existaient toujours sur le territoire de la commune. Leur disparition a laissé pas mal de jeunes sans autres endroits vraiment dédiés à leur rassemblement.

D'autres pistes prennent en compte la réalité du terrain. Notamment le fait que les bistrotts font partie des lieux de rencontres régu-



Les Repair-café en réflexion

liers de la jeunesse. De là, les idées telles que les cafés alternatifs trouvent leur place dans la réflexion. Enfin, via les Repair-café. Pour cer-

tains jeunes, c'est l'occasion de montrer leur compétence dans un domaine ou de profiter de l'expérience d'adultes pour les acquérir. ■ C.D.B

Les petits conseillers fossois enquêtent pour les grands

Ils ont moins de 12 ans mais ils sont déjà sur le terrain pour faire avancer leur commune. Ça ne chôme pas au conseil communal des enfants.



• Christophe DE BOOSE

De plus en plus présents dans les Communes, les conseils communaux des enfants fonctionnent à géométrie variable. Tout dépend de leur encadrement, de leur expérience, etc. À Fosses-la-Ville, le premier conseil de ce genre vu le jour en 1999. Parmi les premiers bambins ayant foulé les bancs du conseil, on retrouve notamment Maxime Lara-Garcia, 28 ans aujourd'hui et conseiller communal depuis 2012. Preuve s'il en faut que cela peut être une vocation. En 18 ans d'activité, le conseil communal des enfants a déjà réalisé de grandes choses. La plus connue étant d'avoir été à l'initiative de l'aménagement de l'ancienne voie de chemin de fer 150 en une portion de RAVeL de plus de 20 km.

Actuellement, les jeunes conseillers sont à pied d'œuvre dans une opération de communication avec leurs congénères en culotte courte. Depuis quelques jours, accompagnés notamment de Bruno Wynandts, responsable jeunesse au sein du centre culturelle de Fosses-la-Ville, ils vont à la rencontre des enfants de leur âge dans les différentes implantations scolaires de l'entité. Le but ? Répondre



Les 21 petits conseillers fossois sont actifs sur le terrain.

simplement à une demande des membres du conseil communal. « Lors d'un conseil communal, les élus nous ont chargés de mener des enquêtes auprès des jeunes selon les tranches d'âges pour savoir » explique Bruno Wynandts. « Cela fait quelques jours maintenant que durant les récréations et les temps de midi, nous travaillons avec les enfants du conseil communal pour aller à la rencontre des

jeunes dans les écoles. Les 6-12 ans sont la cible idéale ».

une certaine gêne dans les réponses » continue Bruno Wynandts. Le responsable jeunesse explique cependant que « les autres tranches d'âge (0-6 ans, 12-18 et + de 18) sont plus difficiles à atteindre parce qu'en décalage avec l'âge des petits conseillers, c'est plus compliqué ».

Pas de hiérarchie

L'enquête menée par les jeunes prend la forme d'un jeu plutôt que d'un questionnaire ou d'une enquête standard. « Le résultat est génial. Les jeunes interrogés répondent de manière beaucoup plus spontanée quand la question vient d'un autre enfant. On voit directement qu'ils ne ressentent pas cette certaine hiérarchie adulte-enfant qui s'installe et qui peut provoquer

Les résultats de cette enquête seront présentés lors du conseil communal du 22 janvier. Peut-être qu'une nouvelle idée comme celle du RAVeL y naîtra. Et le boulot pourra se poursuivre. ■

BRUNO WYNANDTS

Les jeunes interrogés répondent de manière beaucoup plus spontanée quand la question vient d'un autre enfant. On voit directement qu'ils ne ressentent pas cette certaine hiérarchie adulte-enfant

Élus par les autres enfants

Depuis 1999, à la demande du Conseil communal des adultes, l'équipe du Centre Culturel anime le Conseil Communal des Enfants de Fosses-la-ville (CCE). Sa volonté est de créer un espace de parole au sein duquel les enfants et les jeunes ont l'opportunité de participer au débat démocratique sur différents thèmes auxquels ils sont particulièrement sensibles.

À travers ces Conseils, les jeunes ont la possibilité de proposer et de réaliser des actions concrètes visant l'intérêt collectif pour, en définitive, vivre une expérience de citoyenneté active et responsable.

Concrètement, il s'agit de 21 enfants élus par les élèves des écoles de toute l'entité, tout réseau confondu. Le Conseil a pu déjà développer de nombreux projets parmi lesquels un parcours Vita, des ralentisseurs aux abords des écoles, un arboretum, le fameux RAVeL, les bancs de l'amitié, le potager scolaire, etc.

Depuis 2007, le Centre Culturel anime également le Conseil Consultatif des Jeunes de Fosses-la-ville (CCJ) par le développement d'une plus grande citoyenneté chez les adolescents de 14 à 18 ans. ■



Le conseil communal des enfants a initié le tronçon de RAVeL entre Aisemont et Maredret.

Fosses-la-Ville : les jeunes prennent la parole via une enquête

Leurs envies seront par la suite présentées au conseil communal

La Plateforme Jeunesse de Fosses-La-Ville, en collaboration avec les jeunes de l'entité, distribue un questionnaire à quatre tranches d'âges différents pour connaître leurs envies et projets.

L'idée est venue après qu'un article sorti dans la presse relève de nombreux problèmes dans le centre de Fosses, dont la source serait les jeunes. Face à cela, les réactions ont été nombreuses. La Plateforme Jeunesse, qui regroupe diverses associations, a donc mis en place cette initiative, afin de questionner les jeunes et d'en savoir plus sur leurs attentes.

« C'est dans ce cadre qu'en janvier 2017, le conseil communal nous a désigné pour récolter la parole des jeunes », explique Bruno Wynands du centre culturel. « Le but est surtout d'impliquer les jeunes dans le projet. On ne va pas amener des solutions sur un plateau d'argent. Les idées doivent venir de leur vécu, leur ressenti. » L'enquête se découpe en quatre questionnaires, pour quatre tranches d'âges. Un questionnaire pour les parents des enfants de 0 à 6 ans, les enfants des écoles primaires sont questionnés via le conseil communal des



Les enfants ont eux aussi livré leurs attentes lors d'une animation. © D.R.

enfants, les 12 à 18 ans peuvent répondre à des questionnaires spécifiques via Facebook ou en ligne sur les sites de la commune et, enfin, les 18-26 ans peuvent également donner leur avis.

« Outre le questionnaire papier, cela se traduit par des visites ludiques dans les écoles ou le tournage de vidéos par exemple. Mais la volonté est de toujours les impliquer. Par exemple, pour les 12-18 ans, ce sont des jeunes volontaires qui interrogent d'autres jeunes », précise l'animateur jeunesse du centre culturel.

« Certaines tendances se dégagent déjà, mais on garde cela pour le conseil communal du 22 janvier prochain. Tout y sera exposé devant les politiques et, pour Bruno Wynands, le but est de vraiment avoir un dialogue constructif et un échange riche avec les autorités communales. En espérant qu'il n'y aura pas de fausses promesses ou de débat de politiciens. » Ce conseil communal spécial, dédié à la jeunesse fossoise, sera l'occasion pour tous les enfants et ados d'exprimer un avis et de trouver des solutions pour rendre la poli-

tique en matière de jeunesse la plus cohérente possible. Du côté de la Plateforme Jeunesse, on espère qu'il s'agira d'une première étape vers des mutations bénéfiques. Pour que le vivre ensemble prenne tout son sens. Les jeunes déjà impliqués dans le projet semblent en tout cas prendre pleinement conscience du rôle qu'ils peuvent jouer, afin de rendre leur commune la plus riche et la plus agréable à vivre possible. ●

T.D.

La parole à la jeunesse

Les jeunes de l'entité se sont exprimés lundi soir lors d'un conseil communal particulier

Un conseil communal peu ordinaire s'est tenu lundi soir, dans la salle de l'Orbey, à Fosses-la-Ville. Après une année de travail, la plateforme Jeunesse, qui regroupe de nombreux acteurs, a dévoilé les résultats d'une enquête menée auprès des jeunes de l'entité. Le tout devant des conseillers communaux attentifs.

Après quatre points à l'ordre du jour plus urgents et relevant d'un conseil classique, la soirée s'est concentrée sur les jeunes et leurs attentes. Place au débat, animé par le journaliste Grégory Mottart, qui s'est chargé du bon déroulement de celui-ci.

L'entité de Fosses-la-Ville compte 2.853 jeunes de moins de 26 ans et presque autant d'avis à entendre. Pour mener à bien une telle récolte d'opinions, la plateforme jeunesse a divisé ces jeunes en quatre tranches d'âge afin de mieux cibler les espérances. D'abord les 0 à 6 ans, représentés par leurs parents, qui désirent une meilleure information et communication concernant les activités organisées dans l'entité. La soirée s'est poursuivie avec les 6-12 ans du conseil communal des enfants, qui se sont d'ailleurs mêlés au conseil des adultes pour mettre en place un petit jeu. Pour cette tranche d'âge, il ressort des envies concrètes : plus de plaines de jeu, une piscine et un skatepark. Bernard Meuter, échevin de la jeunesse, a directement réagi en indiquant que le dossier de la plaine des Tanneries était en bonne voie de concrétisation. En ce qui concerne le bassin de na-

tation : « Avoir une piscine dans une commune relève de l'exploit car cela représente un vrai gouffre financier », explique-t-il.

« UN ESPACE À EUX »

Les ados (12-18) et jeunes adultes (18-26) se sont ensuite exprimés sous la forme de vidéos. Une première dans laquelle les jeunes se livrent à cœur ouvert. Ils y dressent un constat : les jeunes du centre sont délaissés, livrés à eux-mêmes. Un portrait assez noir et touchant.

« On n'a nulle part où aller, on nous chasse » lancent-ils.



« Les jeunes doivent être acteurs et pas seulement consommateurs de leurs projets »

Bernard Meuter

Ils déplorent un manque d'espace propre aux jeunes, un lieu où ils peuvent se rassembler. Des propos rapportés dans une deuxième vidéo qui met en scène de nombreux acteurs de tous âges et de toute l'entité qui

avancent l'idée d'une Maison de jeunes. Les « anciens » y expliquent qu'ils ont toujours connu un lieu de rassemblement pour s'y retrouver entre amis. Des témoignages drôles et touchants qui mettent le doigt sur une mauvaise image de la jeunesse du centre, relayée à quelques reprises dans des articles de presse peu élogieux. C'était d'ailleurs le point de départ de ces initiatives.

TRAVAILLER ENSEMBLE

Après ces nombreux témoignages, le collège et le public ont pu échanger sur les problématiques soulevées.

Bernard Meuter, échevin de la jeunesse, a bien rappelé que les jeunes devaient être « acteurs et pas seulement consommateurs de leurs idées et projets ». C'est dans cette optique que le politique veut travailler avec la jeunesse. Le but n'est pas d'amener des idées sur un plateau et laisser les autorités mener à bien les projets. « Certains jeunes sont souvent pointés du doigt, je peux vous dire que ces mêmes personnes sont les plus volontaires et les plus engagées », raconte l'échevin. « Ils ont voulu aménager un ancien terrain de tennis en espace sportif : eh bien, ils ont pris les choses en main, se sont retrouvés les manches et, maintenant, ils ont un espace fait par et pour eux. » Même si dans toute entreprise, il y a des hauts et des bas, la stigmatisation n'est pas la réponse aux problèmes. La commune invite au dialogue et est enthousiaste à l'idée d'avoir pu effectuer un premier pas vers des projets de vivre ensemble. **T.D.**



De nombreux citoyens et pas mal de jeunes ont assisté au conseil communal de ce 22 janvier. © T.D.

Une soirée riche

« La balle est dans le camp des politiques »

Bruno Wynands, animateur jeunesse au Centre culturel de Fosses-La-Ville, se félicite du bon déroulement de la soirée.

« Après une année de travail, c'est très valorisant pour les jeunes de la sorte, d'interpeller le collège de manière dynamique et de se sentir écouté », explique-t-il.

Il met aussi en avant la grosse volonté, toutes tranches d'âge confondues, de travailler main dans la main avec les autorités.

« La balle est désormais dans le camp du politique. Même si ce n'est pas demain qu'on va prendre des décisions fortes et lancer ceci ou cela. C'est un premier pas. On a été entendu, maintenant, on va se réunir régulièrement pour faire avancer les projets ». Même son de cloche du côté de Bernard Meuter : « Il doit y avoir un suivi, et il y en aura un : des réunions entre comités sont prévues. On ne peut se lancer dans ce type d'initiative pour tout oublier dans un mois ». **T.D.**



Des résultats exposés. © T.D.

FOSSÉS-LA-VILLE Conseil communal

L'administration confrontée aux problèmes et demandes des jeunes

Des dizaines de jeunes sont venus à la rencontre des conseillers communaux. Avec des débats constructifs à la clé.

• Christophe DE BOOSE

Ce n'est pas neuf, l'image de la jeunesse à Fossés-la-Ville n'est pas des plus reluisantes. En cause, une réputation qui colle à la peau des jeunes qui fréquentent le centre de Fossés. Violence, tapage, crainte, tous des ingrédients qui donnent un cocktail détonnant difficile à digérer et qui ont, dans le passé, conduit à des décisions radicales en provenance du collège communal. On se souvient notamment qu'en 2012, après de nombreuses plaintes, l'ancien bourgmestre Benoît Spineux avait pris les dispositions nécessaires et demandé un couvre-feu début juillet. Une éducatrice de rue avait été engagée cette année-là pour tenter de tisser des liens avec cette jeunesse décriée. Il en était ressorti qu'elle ne s'était à aucun moment sentie menacée, agissant comme une personne lambda. Les critiques sur



Quand les plus jeunes fossésiens prennent place à la table du conseil pour débattre avec les élus.

la méthodologie, jugée non objective avaient alors quelque peu flingué le travail.

Lundi soir, en la salle de l'Orbey, le conseil communal a donc organisé une séance particulière axée sur la jeunesse au sens large, de 0 à 26 ans. Cela concerne tout de même près de 3 000 Fossésiens.

L'occasion pour les jeunes et les élus de discuter et de débattre sur les demandes des uns et les possibilités de réalisations des autres. On apprend notamment que parmi les moins de 12

ans, les demandes les plus fréquentes se concentrent sur la création de plaines de jeux supplémentaires, d'une piscine, de terrains de football, de skate parc, etc. des demandes parfois réalisables, parfois non comme l'explique l'échevin de la jeunesse Bernard Meuter « Une piscine communale, il ne faut pas rêver. Le nombre de communes qui en possède une diminue ». Néanmoins, les demandes des jeunes peuvent se comprendre en jetant un œil aux communes voisines ou l'on trouve des bassins

de natation à Auvélais, Moustier, Jemeppe ou encore Biesme.

Une communication difficile

L'un des moments forts de cette soirée fut, sans conteste, la diffusion du reportage HLM (hors les murs) de Frédéric Hardy. L'homme est allé à la rencontre de jeunes majeurs pour les faire parler de ce qu'il pensait de l'administration et du ressentiment des gens à leur égard. Il en ressort que le senti principal est un flagrant sentiment de catégorisation

sans réflexion. « Ceux qui étaient là avant nous et qui, aujourd'hui, ont changé, n'évolué ont laissé une marque qu'il est difficile de gommer dans le centre de Fossés. Ils foutaient le bordel alors on considère que d'office, nous aussi on va faire pareil »

Par cette vidéo, Frédéric Hardy a voulu donner la parole « à ceux qui ne voulaient plus parler ». Un premier pas vers la direction à suivre pour redonner à Fossés-centre et ses jeunes, une image bien plus attrayante. ■

La parole a été donnée à la jeunesse

Un conseil communal peu ordinaire s'est tenu lundi 22 janvier dans la salle de l'Orbey, à Fosses-la-Ville. Après une année de travail, la plateforme Jeunesse, qui regroupe de nombreux acteurs, a dévoilé les résultats d'une enquête menée auprès des jeunes de l'entité. Le tout devant des conseillers communaux attentifs.



De nombreux citoyens et pas mal de jeunes ont assisté au conseil communal de ce 22 janvier.

© N.G.

Après quatre points à l'ordre du jour plus urgents et relevant d'un conseil classique, la soirée s'est concentrée sur les jeunes et leurs attentes. Place au débat, animé par le journaliste Grégoire Mottart, qui s'est chargé du bon déroulement de celui-ci.

L'entité de Fosses-la-Ville compte 2.853 jeunes de moins de 26 ans et presque autant d'avis à entendre. Pour mener à bien une telle récolte d'opinions, la plateforme Jeunesse a divisé ces jeunes en quatre tranches d'âge afin de mieux cibler les espérances. D'abord les 0 à 6 ans, représentés par leurs parents, qui désirent une meilleure information et communication concernant les activités organisées dans l'entité. La soirée s'est poursuivie avec les 6-12 ans du conseil communal des enfants, qui se sont d'ailleurs mêlés au conseil des adultes pour mettre en place un petit jeu. Pour cette tranche d'âge, il ressort des envies concrètes : plus de plaines de jeu, une piscine et un

skatepark. Bernard Meuter, échevin de la Jeunesse, a directement réagi en indiquant que le dossier de la plaine des Tanneries était en bonne voie de concrétisation. En ce qui concerne le bassin de natation : « Avoir une piscine dans une commune relève de l'exploit car cela représente un vrai gouffre financier », explique-t-il.

« Un espace à eux »

Les ados (12-18) et jeunes adultes (18-26) se sont ensuite exprimés sous la forme de vidéos. Une première dans laquelle les jeunes se livrent à cœur ouvert. Ils y dressent un constat : les jeunes du centre sont délaissés, livrés à eux-mêmes. Un portrait assez noir et touchant. « On n'a nulle part où aller, on nous chasse » lancent-ils.

Ils déplorent un manque d'espace propre aux jeunes, un lieu où ils peuvent se rassembler. Des propos rapportés dans une deuxième vidéo qui met en scène de nombreux ac-

teurs de tous âges et de toute l'entité qui avancent l'idée d'une Maison de jeunes. Les « anciens » y expliquent qu'ils ont toujours connu un lieu de rassemblement pour s'y retrouver entre amis. Des témoignages drôles et touchants qui mettent le doigt sur une mauvaise image de la jeunesse du centre, relayée à quelques reprises dans des articles de presse peu élogieux. C'était d'ailleurs le point de départ de ces initiatives.

Travailler ensemble

Après ces nombreux témoignages, le collège et le public ont pu échanger sur les problématiques soulevées.

Bernard Meuter, échevin de la Jeunesse, a bien rappelé que les jeunes devaient être « acteurs et pas seulement consommateurs de leurs idées et projets ». C'est dans cette optique que le politique veut travailler avec la jeunesse. Le but n'est pas d'ame-

ner des idées sur un plateau et laisser les autorités mener à bien les projets. « Certains jeunes sont souvent pointés du doigt, je peux vous dire que ces mêmes personnes sont les plus volontaires et les plus engagées », raconte l'échevin. « Ils ont voulu aménager un

L'entité de Fosses-la-Ville compte 2.853 jeunes de moins de 26 ans

ancien terrain de tennis en espace sportif : eh bien, ils ont pris les choses en main, se sont retroussés les manches et, maintenant, ils ont un espace fait par et pour eux. »

Même si dans toute entreprise, il y a des hauts et des bas, la stigmatisation n'est pas la réponse aux problèmes. La commune invite au dialogue et est enthousiaste à l'idée d'avoir pu effectuer un premier pas vers des projets de vivre ensemble. •

N.G.

